République Togolaise

Ministère de la culture et du Tourisme

Commission nationale du patrimoine culturel (CNPC)

unesco

PROJET TGO 01 425

Inventaire, sauvegarde, et valorisation des savoir-faire de la facture et de la pratique des instruments de musique traditionnels du Togo.
Phase Nationale

REPERTOIRE DES INSTRUMENTS DE MUSIQUE TRADITIONNELS DU TOGO



Novembre 2021

SOMMAIRE

Mot du Ministre..... 02
Introduction..... 03
Démarche méthodologique..... 04
Région maritime et District autonome du Grand Lomé..... 05
Membraphones 05
Idiophones 09
Cordophones 16
Aérophones 17
Région des Plateaux..... 19
Membraphones 19
Idiophones 28
Cordophones 30
Aérophones 31
Région Centrale..... 33
Membraphones 33
Idiophones 37
Cordophones 39
Aérophones 40
Région de la Kara..... 41
Membraphones 41
Idiophones 50
Cordophones 56
Aérophones 57
Région des Savanes..... 62
Membraphones 62
Idiophones 65
Cordophones 72
Aérophones 73
Conclusion..... 77
Equipe projet..... 79
Bibliographie..... 80



LE MOT DU MINISTRE

Le patrimoine culturel immatériel, apparue au début des années 1990, en contrepoint du patrimoine mondial tourné essentiellement vers les aspects matériels de la culture, est une catégorie de patrimoine issue de la Convention adoptée par l'UNESCO le 17 octobre 2003.

Ce patrimoine recouvre : les traditions et expressions orales, y compris la langue comme vecteur du patrimoine culturel immatériel, les arts du spectacle, les pratiques sociales, les rituels et les événements festifs, les connaissances et pratiques concernant la nature et l'univers et les savoir-faire liés à l'artisanat traditionnel. Il est par essence à la fois traditionnel, contemporain et vivant.

Cet ensemble si fragile revêt cependant une importance au point de vue de sa richesse culturelle, des connaissances anthropologiques et ethnologiques qu'il véhicule et de sa valeur socio-économique.

C'est conscient de son importance et de la nécessité que revêt son inventaire, sa sauvegarde, sa valorisation et sa transmission aux générations futures que le Gouvernement togolais, avec le soutien de l'UNESCO, a initié le présent projet afin d'étendre les actions et résultats satisfaisants de la phase pilote intervenue dans la région Maritime en 2017, à l'ensemble du pays pour permettre à toutes les composantes sociolinguistiques, de s'approprier leurs savoir-faire liés à la facture et à la pratique des instruments de musique traditionnels.

Cette phase nationale s'est également traduite par une forte composante formation des jeunes par les détenteurs issus des communautés pour assurer la revitalisation de la chaîne de transmission intergénérationnelle. Pour immortaliser les différentes activités, accompagner et pérenniser les acquis, un support DVD et le présent répertoire ont été conçus pour dissémination auprès des parties prenantes.

Aussi, le présent répertoire décrit-il les données sur les instruments et pratiques associées : techniques et processus de facture, matériaux utilisés, rites, fêtes ou événements sociaux associés, etc. Il résume et illustre les résultats exploitables des enquêtes ethnologiques et ethnomusicologiques réalisées dans les préfectures de toutes les régions du Togo.

Elaboré dans un style associant vocables scientifiques et appellations empruntées des communautés utilisatrices, il est à l'usage de tous publics : communautés concernées, chercheurs, musiciens, enseignants, scolaires, étudiants, etc.

Nous voudrions ici que les personnes ressources issues des communautés, les experts, les partenaires et surtout l'UNESCO, trouvent à travers ces lignes, l'expression de notre profonde gratitude pour leur engagement sans faille aux côtés du Togo. Mon département espère compter également sur leur implication pour les accompagnements futurs dans cette quête mutuelle pour la sauvegarde et la valorisation du patrimoine culturel immatériel de notre pays.

Dr Kossi G. LAMADOKOU,
Ministre de la culture et du tourisme

INTRODUCTION

Le Togo a ratifié la Convention du 17 octobre 2003 pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel (PCI) le 5 février 2009. Le dernier inventaire général du patrimoine culturel immatériel réalisé en 2011 a révélé la disparition progressive d'importants éléments et savoir-faire liés à notre patrimoine musical. Cette situation nécessite un travail plus poussé afin d'initier et mettre en place des stratégies et actions correctives de sauvegarde à court, à moyen et à long termes de ce riche patrimoine menacé de disparition. Cela concerne notamment les savoir-faire liés à la facture et à la pratique des instruments de musique traditionnels, les danses, accessoires et pratiques qui y sont associés et qui régissent la vie des communautés.

Conscient des enjeux socio-économiques liés à la conservation, à la sauvegarde, à la promotion et à la diffusion des biens du patrimoine culturel national en général et du patrimoine culturel immatériel en particulier, le ministère chargé de la culture, à travers la Commission Nationale du Patrimoine Culturel (CNPC), a, avec l'appui de l'UNESCO, entrepris depuis plus d'une décennie, un certain nombre d'actions visant essentiellement la mise en œuvre de ladite convention. En effet, à chaque État Partie de sensibiliser les communautés et les différents acteurs intervenant dans la sauvegarde et la diffusion du PCI ''en vue d'appliquer efficacement la Convention en s'efforçant, par tous les moyens appropriés, d'assurer le respect des éléments constitutifs de ce patrimoine''.

Pour ce faire, notre pays avait bénéficié en 2016 d'une assistance internationale de l'UNESCO dans le cadre du projet « ***Inventaire, Sauvegarde et Valorisation des savoir-faire liés à la facture et à la pratique des instruments de musique traditionnels du Togo. Phase pilote dans la Région Maritime, sud Togo*** » qui s'était déroulé de mars 2016 à janvier 2017.

Malgré les résultats satisfaisants obtenus, l'inventaire réalisé au cours de cette phase pilote est venu confirmer ce que celui de 2011 avait déjà révélé : de nos jours, dans presque toutes les communautés du pays, la viabilité de la plupart des pratiques instrumentales et des savoir-faire liés à leur fabrication sont en danger car la chaîne de transmission est menacée par plusieurs facteurs endogènes et exogènes.

S'appuyant sur ces résultats, l'UNESCO a accepté poursuivre l'accompagnement du Togo pour la mise en œuvre de la phase nationale de l'initiative de sauvegarde et de valorisation de ce pan de notre patrimoine culturel immatériel, d'où la phase nationale du projet qui a été mise en œuvre depuis Juin 2019 dans les cinq (5) autres régions du pays : Lomé, plateaux, centre, Kara et savanes.

Dans cette logique, un accent particulier a été mis sur le volet formation surtout des jeunes issus des différentes communautés : techniques d'inventaire, de facture et de pratique des instruments, sans oublier les expositions qui ont été des occasions pour ces jeunes de s'approprier de ces savoir-faire. En effet, la diversité de l'organologie togolaise résulte de l'association judicieuse des facteurs différents : choix des matériaux, agencement des éléments structurels, superposition des timbres et différentes techniques de jeu.

Les objectifs du projet sont de trois ordres à savoir :

- La réalisation d'un inventaire des savoir-faire liés à la facture et à la pratique des instruments de musique traditionnels sur toute l'étendue du territoire national ;
- La revitalisation de la chaîne de transmission intergénérationnelle par la

formation des jeunes des communautés sur les techniques de la facture et de la pratique des instruments de musique traditionnels ;
- La valorisation des savoir-faire.

DEMARCHE MÉTHODOLOGIQUE

Deux approches méthodologiques ont été opérationnalisées afin d'atteindre les objectifs du projet :

1ère phase : Travaux de terrain

Cette phase a consisté en une série de missions à travers le pays que la Coordinations nationale a effectué pour la mise en œuvre effective des travaux des différentes activités du projet notamment :

- les séances de sensibilisation et d'identification de toutes les parties prenantes ;
- la formation des agents enquêteurs désignés par leurs communautés respectives
- la collecte des données effectuée par les agents enquêteurs ;
- la formation des jeunes à la facture et à la pratique des instruments de musique traditionnels ;
- l'organisation des expositions dans les musées régionaux.

2ème phase : Travaux de laboratoire

Ces travaux ont consisté au dépouillement des fiches renseignées par une équipe dont les membres sont des spécialistes de la culture sous la supervision de l'expert ethnomusicologue.

Vu la diversité des instruments de musique rencontrés lors de la phase d'enquête et une nécessité de clarté, il a été adopté le système de classification élaboré par l'ethnomusicologue et historien de la musique autrichien, Erich Moritz von Hornbostel (1877-1935) et l'ethnomusicologue et théoricien de la musique germano-américain Curt Sachs (1881- 1959) en 1914. Ce système, malgré ses lacunes, classe tous les instruments de musique en quatre (4) catégories à savoir : *membranophone, idiophone, cordophone et aérophone*.

A l'aide d'une fiche d'enquête préalablement élaborée par la Coordination nationale et adoptée ensuite lors de la séance d'initiation aux techniques d'enquête, le groupe de jeunes collecteurs se sont rendus dans les préfectures, villes, communes, cantons, villages et hameaux pendant soixante plus de (60) jours pour la collecte des informations sur les instruments de musique, leur facture, leur utilisation, sans oublier les chants et danses associés à ce que l'ethnomusicologue et musicologue française, Geneviève DOURNON appelle ''*les objets remarquables.*''. Il convient de rappeler que les jeunes enquêteurs avaient aussi mission de fixer les sons et images de la collecte aux fins de constitution d'archives du projet.

Le dépouillement, l'analyse et la sélection des données exploitables ont permis de retenir plus de 80 instruments de musique pour le compte des régions des Savanes, Kara, Centrale, Plateaux et Grand Lomé, regroupés dans les catégories

La synthèse de ce travail se trouve condensé dans le présent répertoire national que nous vous proposons.

La Coordination Nationale
Novembre 2021

REGION MARITIME ET DISTRICT AUTONOME DU GRAND LOME

1. LES MEMBRANOPHONES

Le son émis par les membranophones est principalement produit par la vibration d'une membrane tendue sur une caisse de résonance : tambour. Dans la région, on en retrouve essentiellement :

• SOGO

1. Nom de l'instrument dans la langue locale	*SOGO*
2. Nom de l'instrument dans une autre langue au Togo	*Kplikpan, Fodogan, Uugã, Ekpui, Abofla, Agbobli, Agbadzauugã (Ewé, Mina,*
3. Nom de l'instrument en français	*Tambour*
4. Type/catégorie	*Membranophone*
5. Principaux matériaux utilisés	*Planche, tronc d'arbre, peau de bête, corde, barre métallique, cheville.*

DESCRIPTION

Le tambour 'Sogo', 'Fodogan', 'Ekpui', 'Uugã', 'Agbobli' peut atteindre une hauteur de 60 cm et un diamètre de 25 cm. On obtient sa caisse de résonance à partir d'un tronc d'arbre évidé, taillé de forme cylindrique. Certains facteurs peuvent aussi obtenir la même caisse à partir de plusieurs douves assemblées (planches disposées en rond qui forment le corps de la caisse de résonance et qu'on fait tenir l'ensemble avec des cercles). Il est légèrement bombé au milieu, d'où le nom Fodogan (gros ventre). Une peau de bête recouvre l'une des deux (2) extrémités. Cette membrane est fixée par une série de huit (8) à dix (10) chevilles en bois pratiquées autour de la partie supérieure de la caisse de résonance grâce à un cordage spécial. La corde de tension et les chevilles servent à accorder l'instrument. On distingue également une forme de Sogo, légèrement plus grand en hauteur et en diamètre appelé Boba, Aboba ou encore Bomba.

TECHNIQUES DE JEU

Pour son exécution, l'instrument est posé sur le sol, la caisse de résonance faisant une sorte de pied à son embase. On le joue avec deux mailloches (baguettes de batterie).

Sogo fait partie de plusieurs orchestres dont celui de Kini Gazo. Là, il joue le rôle d'instrument de fond et sert de soutien à Kini Gadzouuga, instrument principal. Dans ces conditions, des motifs répétitifs lui sont alors confiés. Il n'improvise pas.

Par contre, dans l'orchestre Agbadza, Sogo joue le rôle d'instrument principal. Il coordonne les autres éléments constitutifs de l'orchestre. Il est le seul instrument à improviser des motifs rythmiques. Pour ce faire, et en fonction des

motifs rythmiques à exécuter, on le joue avec deux mailloches ou avec les deux mains. On peut aussi le jouer avec une main et une baguette de batterie. Il dialogue avec les danseurs en coordonnant leurs différents pas de danse et la danse proprement dite.

Boba, plus grand que Sogo se retrouve souvent dans les danses de Kinka et Gahoun. On le joue avec les deux mains. Il est entièrement rythmique. Il soutient Atsimevu et n'improvise que quand l'instrument principal observe une pause. Il a un son légèrement grave par rapport à Sogo.

INTERDITS

Sogo est un instrument profane. Il n'est associé à aucune divinité ou à un couvent. Son exécution n'est soumise à aucun rituel préalable des communautés ou du praticien. On l'exécute pendant la journée, la nuit et à n'importe quelle période de l'année.



Source : Enquête nationale 2020 : SOGO

• ATSIMEƲU

1. Nom de l'instrument dans la langue locale 2. Nom de l'instrument dans une autre langue au Togo	*Atsimeʋu,* *Tseguetsegue (Ewé et Ouatchi :) Tobo*
3. Nom de l'instrument en français	*Tambour*
4. Type/catégorie	*Membranophone*
5. Principaux matériaux utilisés	*Planche, tronc d'arbre, peau de bête, corde, barre métallique, cheville*

DESCRIPTION

Atsimeʋu, est un tambour fait à partir d'assemblage de douves ou de tronc d'arbre séché, évidé, sculpté et poli. De par sa taille, il fait partie des plus grands tambours dans la région maritime du Togo et peut atteindre 175 cm de hauteur. On l'installe sur un tuteur en bois qui permet de dégager l'orifice au pied de l'instrument par lequel le son est libéré.

TECHNIQUES DE JEU

Le praticien des orchestres 'Agbadza', 'Atsimeʋu' Agueche, Kinka, Guèlèdè… joue soit avec deux mailloches, soit avec une main et une mailloche. Il donne des signaux pour démarrer ou arrêter une phase de prestation, pour changer de rythme ou introduire un nouveau motif rythmique. Il a un son légèrement grave et demeure maître des improvisations dans les orchestres précités. Mais au lieu de dominer ses instruments de soutien, il aménage des espaces insonores afin que chaque instrument de soutien soit entendu. On le joue parfois en couple avec un léger décalage au niveau des timbres. En couple, les deux instruments se jouent en duo, ressortant presque les mêmes motifs rythmiques. Quand ses deux instrumentistes sont en pause momentanée,

le joueur de 'Sogo' assure la relève. En raison de sa grande taille, les batteurs d'Atsimeʋu restent debout.

INTERDITS

Atsimeʋu est un instrument populaire et ne souffre d'aucune interdiction.



Source : Enquête nationale 2020 ; ATSIMEʋU

● ATOPANI

1. Nom de l'instrument dans la langue locale 2. Nom de l'instrument dans une autre langue au Togo	*Atopani* *Atoupan, Atopani, Taʋugan en Ewé, Mina, Guin, Vo, Ouatchi ; Soh (Tem) ; Katamatou (Agnanga) ;Atoumkpa (Akebou)*
3. Nom de l'instrument en français	*Tambour-parlant*
4. Type/catégorie	*Membranophone*
5. Principaux matériaux utilisés	*Tronc d'arbre, peau d'antilope, corde, barre métallique, cheville.*

DESCRIPTION

La facture et la technique de jeu *d'Atopani/Katamatou/Soh* (tambour-parlant), sont importées des peuples Akan du Ghana. Il est toujours sculpté en couple : mâle et femelle, à partir d'un tronc d'arbre séché, évidé, sculpté et savamment décoré. Il peut atteindre 120 cm de hauteur et son diamètre extrême tourne autour de 75 cm. Sa membrane est soigneusement tendue sur la plus large extrémité de la caisse de résonance. Elle est reliée au réseau de chevilles géantes en bois à l'aide de lanière ou en liane.

TECHNIQUES DE JEU

Atopani est posé sur un tuteur en bois. Les deux tambours sont accordés l'un par rapport à l'autre. La tonalité la plus basse s'identifie à l'instrument mâle, tandis que la plus haute à celle de la femelle. Il est joué en couple par un seul praticien reconnu par la communauté.

Atopani est généralement utilisé pour transmettre des messages d'un village à un autre. Les messages importants sont répétés et relayés vers les villages proches par plusieurs *Atopani* royaux.

En dehors de son rôle communicatif, l'orchestre de danse d'*Atopani* est généralement composé de : *Kagan, Kpesi, Sogo, Aboba et Atopani*. En milieu Tem de Koumondè où *Atopani* s'appelle Soh, son orchestre comprend *Kamou, Akrima, Agbogbo (Aganda).* La danse est réservée aux initiés et dignitaires capables de comprendre et d'exécuter les messages tambourinés par le batteur *d'Atopani. Soh* joue les rôles rythmique et communicatif dans les danses ci-après : Kewouva-Bodé (démarche du chef), Kézézi (Réincarnation).

Atopani est joué uniquement avec deux

grandes mailloches légèrement recourbées, appelées *'Agida'*. Le praticien le joue en se tenant debout. En revanche, le batteur de *Katamatou* se sert tantôt de deux baguettes géantes de batterie, tantôt de ses deux mains pour jouer l'instrument.

En milieu Agnanga, Katamatou n'anime que deux danses à savoir : Hoho et Gadjanboui.

SYMBOLISME

Des sacrifices ont lieu avant la coupe de l'arbre (Acajou ou Odum, Welou ou Sèrè et chez les Agnanga c'est G'pori) traditionnellement choisi pour la fabrication de l'instrument. Le tambour devient alors porteur de l'esprit de l'arbre. Il est considéré comme sacré par les Ewé, Agnanga et les Tem. La pratique d'Atopani est entourée de rituels (avant, pendant et après) que seul le batteur maîtrise. Dans les régions Maritime et des Plateaux, on retrouve souvent devant le couple d'Atopani installé : un ou deux pots contenant de l'eau et de feuilles d'Isope (Hyssopus officinalis), des bouteilles de boisson. Ces objets servent au batteur et aux éventuels danseurs à solliciter, de temps, en temps la faveur des esprits incarnés par les instruments avant tout dialogue ou toute interaction avec ce dernier à travers son batteur. La sortie d'Atopani est souvent annoncée publiquement par un motif rythmique spécial, des danses, des déclamations exceptionnelles et de chants particuliers. En milieu Tem, il revient aux détenteurs d'offrir régulièrement des offrandes à Soh. Chez les Agnanga, l'exécution de Katamatou fait l'objet d'offrandes de coq blanc et d'un litre de boisson locale aux esprits et divinités incarnés par l'instrument.

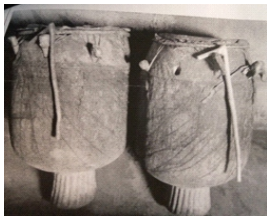
Atopani et à Katamatou sont des instruments sacrés, et cet effet, ne sortent qu'à des occasions spéciales telles que : décès de chefs, de personnes âgées, de dignitaires et notables. Katamatou accompagne aussi les grands rituels de la divinité Tadjan, les cérémonies en lien avec le Fondateur du village Agbandiwoul sans oublier les célébrations liées à la sortie de la première igname.

Outre Katamatou, l'orchestre comprend les instruments tels que : G'koblè, Oblintime, G'kobi, G'kpongbo, Atchaka, Kpanŋdjo (transportés par les femmes en tenue Gbangbalou), sans oublier les clairons.

En milieu Tem, Soh est joué chaque vendredi dans la maison du chef et il accompagne toujours la sortie du chef.

INTERDITS

La pratique d'Atopani est exclusivement réservée aux hommes.





Source : Enquête nationale 2020, ATOPANI

BLÈKÈTÈ

1. Nom de l'instrument dans la langue locale 2. Nom de l'instrument dans une autre langue au Togo	*Blèkètè (Ewé)* *Gago (Ewé de Sanguera et Agoé Nyivé) ; Amahoun ou Kangui (Adja de Tado) ; Gagouu (Kpéle Toutou) ; Bèrèguètere (Akebou).*

3. Nom de l'instrument en français	*Tambour*
4. Type/catégorie	*Membranophone*
5. Principaux matériaux utilisés	*Tôle ou tronc d'arbre, peau d'antilope, corde*

DESCRIPTION

Le Blèkètè est un membranophone associé à la divinité qui porte le même nom. La caisse de résonance est faite de tôle ou de tronc d'arbre (espèce Efontsi) séché, évidé, sculpté et poli. Il a une forme cylindrique avec une ouverture de chaque côté. Deux peaux de bête couvrent les deux extrémités. Elles sont reliées par les cordes de tension. Les dimensions de Blèkètè tournent autour de 65 cm de hauteur et de 45 cm de diamètre. Il arrive qu'on recouvre les cordes de tension d'un percale blanc, symbole de puissance et de pureté.

TECHNIQUES DE JEU

Le praticien, en position debout sur le cuir ou une natte, suspend Blèkètè à l'épaule à l'aide d'une bretelle en tissu qui le maintien à l'horizontal. Une main tient la baguette de batterie recourbée conçue à cet effet, tandis que l'autre main manipule la membrane pour faire ressortir de différents rythmes et sons. La vibration obtenue est amplifiée par la caisse de résonance, parfois modifiée par une corde tendue à travers la membrane ou encore par les sonnailles accrochées au pourtour extérieur de la membrane.

L'orchestre de Blèkètè comprend entre autres : Tsigo, Kpesi, Asiʋui, Kadaʋu, Akpe (clapette), Adawla (gong), égo (hochet), L'instrument communique en Ewé, Haoussa et Akan. La musique de la divinité Blèkètè fait entrer en transe quelques adeptes. On joue souvent Blèkètè les vendredi et dimanche. Blèkètè accompagne aussi les cérémonies des divinités telles que ; Aholou, Sakpatèvodou sans oublier Togbe Anyi.

Chez les Adja, Amahoun est affilié à la divinité Togbui Anyi (roi de la terre). Ils dévient l'instrument indispensable à la sortie annuelle du roi de la terre. On l'utilise pour galvaniser les combattants en période de guerre.

Chez les Akebou, Bèrèguètere anime les danses fétichistes Asafo et Awoume.

En milieu Kpéle, Gagoʋu est associé aux divinités Mamiwata et Dan.

INTERDITS

La pratique de Blèkètè est exclusivement réservée au sexe masculin. Par contre, chez les Adja, la pratique de Amahoun est ouverte aux deux sexes.




Source : Enquête nationale 2020, BLEKETE, GAGOVU ou BÈRÈGUÈTERE

2. LES IDIOPHONES

Les idiophones émettent un son qui est issu directement de la substance même des instruments, en raison de leur solidité et de leur élasticité, sans avoir recours à une mise en tension d'une quelconque partie de leur caisse de résonance : gong, hochet, castagnette, sonnaille, cloche.

GATINGO

1. Nom de l'instrument dans la langue locale 2. Nom de l'instrument dans une autre langue au Togo	*Gatingo (Ewé)* *Gakpavi, Gankogoe, Tingo, Gatchou, Gakokoé, Gatsingo (Ewé, Mina, Guin, vo, Ouatchi) ; Gondonde (Akebou).*
3. Nom de l'instrument en français	*Gong*
4. Type/catégorie	*Idiophone*
5. Principaux matériaux utilisés	*Fer*

DESCRIPTION

Gatingo ou Gakpain est fait de deux cônes métalliques de longueur et de tonalité différentes, solidement soudés par leurs sommets, et prolongés par un manche. Les deux cônes sont dépourvus de battant.

TECHNIQUES DE JEU

Le praticien tient d'une main le manche de Gakpavi. La seconde main joue le gong à l'aide d'une baguette de batterie en bois. Sa structure permet de varier le son qu'il émet. Une autre technique consiste à bloquer le son, de temps en temps, avec une partie du corps (cuisse, poitrine) pour agrémenter la pluralité sonore. Gakogoé est rythmique. Dans n'importe quel orchestre, il joue un motif répétitif et sert par la même occasion, de terme de référence aux autres instruments mineurs ou majeurs. Il n'improvise pas.

INTERDITS

Gakpavi est un instrument profane. On peut le jouer toute l'année, de jour comme de nuit. Toutefois, les gongs placés auprès des divinités, des fétiches, des sites sacrés et des couvents sont souvent sacralisés et font l'objet d'une attention particulière lorsqu'on les associe aux rites incantatoires. Ils servent aussi à annoncer un message ou à passer un communiqué important du chef à la communauté.



Source : Enquête nationale 2020 : GATINGO

AKAYE

1. Nom de l'instrument dans la langue locale 2. Nom de l'instrument dans une autre langue au Togo	*Akaye* *Assogoe, Aya, Axatse, Ego, Katsikaka (en Ewé, Mina, Guin, Vo, Ouatchi, Adangbe, Agoé Nyivé) ; Adjakaye ou, Djakare ou Akaye (Akebou) ; Lisasakl (Gam-Gam);Yika (Tem); N'tchayatoun (Konkomba); Akatcha (Kokoté dans Blitta); G'tchaka (Agnanga).*
3. Nom de l'instrument en français	*Hochet*
4. Type/catégorie	*Idiophone*
5. Principaux matériaux utilisés	*Gourde, corde ou ficelle, graines/noix séchées de baobab ou de déré toussoubo/ petits morceaux de bambou/perles/os du python*

DESCRIPTION

Akaye est fait à partir de courge évidée et séchée. Cette courge qui sert de caisse de résonance, est ensuite enveloppée dans un filet contenant des graines ou de noix séchées, de petits morceaux de bambou, de perles ou des os de python.

TECHNIQUES DE JEU

Akaye est tenu par son manche dans lequel est introduite une corde qui sert à l'accrocher quand on n'utilise pas. En raison du rôle 'ostinato' associé à l'instrument, il rythme les chants et les danses en milieux Ewé, Vo, Mina, Guin, Adangbe et Ouatchi, Konkomba, Tem, Gam-Gam, Agnanga. On le secoue par une main et la paume de l'autre main, la cuisse ou tout autre partie du corps du joueur sert soit à amortir son timbre sec, soit à favoriser les différentes improvisations rythmiques traditionnellement acceptés.

Yika des Tem accompagne les danses Ketekpe, Mawa et Djiro. Dans l'orchestre composé de Tamalé, Atchoumou-wa, Baten'gué, l'instrument oriente le chanteur principal. Il s'exprime également lors des baptêmes, rites nuptiaux sans oublier les occasions de réjouissances populaires.

Quant à N'tchayatoun des Konkomba, il accompagne les danses Kinatchun et Itchayal. G'tchaka des Agnanga rythme les danses suivantes : Odjèguè, Gblaya, Oguodoguodo, Wourdji, Akpokpo.

INTERDITS

Akaye est un instrument populaire et profane. Toutefois, on utilise au cours de certains rituels dans les couvents, les cérémonies incantatoires et déclamatoires.



Source : Enquête nationale 2020, AKAYE

• GAGBADZE

1. Nom de l'instrument dans la langue locale 2. Nom de l'instrument dans une autre langue au Togo	*Gagbadze* *Ganugbãgbã, Gagbã en Ewé, Mina, Guin, Vo, Ouatchi*

3. Nom de l'instrument en français	*Vieux récipient*
4. Type/catégorie	*Idiophone*
5. Principaux matériaux utilisés	*Cuvette, jante ou jerrican usagés.*



Source : Enquête nationale 2020, GAGNADZE

DESCRIPTION

Dans la musique de 'Kini Gazo', le gong est remplacé par 'Gagbadze'. Il peut être d'une vielle cuvette, casserole, jerrican etc.

TECHNIQUES DE JEU

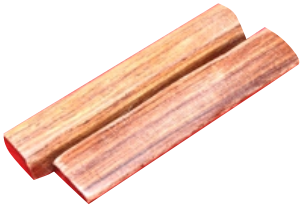
Le joueur assis sur un tabouret, pose 'Gagbadze' à même le sol. A l'aide de deux baguettes de batterie, il imprime un motif rythmique répétitif à l'ensemble de l'orchestre. Les improvisations ne sont pas traditionnellement autorisées.

INTERDITS

Gagbadze est un instrument populaire et profane. Toutefois, le foisonnement du commerce de fer que nous remarquons ces derniers temps menace cet instrument de musique, car il se retrouve souvent dans les magasins des entreprises de casse.

• AKPE

1. Nom de l'instrument dans la langue locale 2. Nom de l'instrument dans une autre langue au Togo	*Akpè (Ewé)* *Akpesinu, Atikpakoe en (Ewé, Mina, Guin, Vo, Ouatchi),Achikpe (Adja)*
3. Nom de l'instrument en français	*Claves.*
4. Type/catégorie	*Idiophone*
5. Principaux matériaux utilisés	*Bois*



Source : Enquête nationale 2020, AKPE

DESCRIPTION

Akpè est un idiophone, constitué d'une paire de bouts de bois taillés dans de bois durs, de forme parallélépipède rectangle, parfois reliés par une corde. Percutés l'un contre l'autre, ils produisent un son sec et puissant, destiné à renforcer la partie rythmique d'une musique.

TECHNIQUES DE JEU

La praticienne, en position assise ou debout, tient dans chacune de ses mains, un bout de bois qu'elle percute l'un contre l'autre. La pression exercée par les doigts et, bien sûr, la force du choc influencent le timbre et la puissance du son obtenu. Le rythme joué avec Akpè s'apparente à la clave. La clave est souvent un rythme simple, comme la pulsation ou un autre rythme continu durant le morceau, ou avec peu de modifications rythmiques.

Akpè accompagne souvent les instruments ci-après : Blèkètè, Gatou, Ego, Kadam, Tsigo, Kpessi etc. Il est également essentiel pour les musiques de Gazo, Agueche. Il est aussi présent dans des prestations féminines en a capella.

Achikpe des Adja accompagne la danse populaire et funèbre Tohounkouidi. Il est associé à la divinité Ayenagbo. En ce moment, sa pratique est subordonnée à un rituel de libation (Schnapps et Sodabi) aux ancêtres.

INTERDITS

Akpè est souvent réservé au sexe féminin. Il reste un instrument profane, car il n'est pas associé à une divinité particulière. On le joue toute l'année.

TOKE

1. Nom de l'instrument dans la langue locale 2. Nom de l'instrument dans une autre langue au Togo	*Toke (Ouatchi)* *Atoke, Adawla (Ewé, Mina, Guin, Vo); Tadeketi chez les Moba*
3. Nom de l'instrument en français	*Gong*
4. Type/catégorie	*Idiophone*
5. Principaux matériaux utilisés	*Fer*

DESCRIPTION

Toke est fait à partir d'une lame de fer. Sa forme peut être comparée à une banane à moitié fendue dans le sens de la longueur.

TECHNIQUES DE JEU

Le praticien tient l'instrument dans sa paume. La seconde main détient la baguette de batterie en fer avec lequel on percute l'instrument. Toke est un instrument rythmique et ses motifs sonores servent de terme de référence pour les autres instruments de l'orchestre auquel on l'associe.
Signalons au passage que Tadeketi des Moba était associé aux rites de la divinité Komta. Malheureusement, la disparition de couvents entraine la disparition de l'instrument ainsi que les pratiques et les savoir-faire associés.

INTERDITS

Toke est un instrument populaire. Il est à la fois profane et sacré. Quand il est sacré, il est soit associé à des divinités, des fétiches, des sites sacrés, soit à des couvents. Il fait alors objet d'une attention particulière lors des rites incantatoires.



Source : Enquête nationale 2020, TOKE (au milieu)

AYA

1. Nom de l'instrument dans la langue locale 2. Nom de l'instrument dans une autre langue au Togo	*Aya (Ewé)* *Atcha, Akaye (Vo et Ouatchi); Tchatiyassi (Kabyè de Lama); Kidjading (Kabyè de Sirika); Kadadjassi (Kabyè) ; Adjakaye ou Djakare ou Akaya (Akebou).*
3. Nom de l'instrument en français	*Maraca*
4. Type/catégorie	*Idiophone*
5. Principaux matériaux utilisés	*Feuilles de palmier à huile, morceau de calebasse, petits cailloux/graines séchées*

DESCRIPTION

Aya est tressé à partir des feuilles de palmier à huile. Il a une forme conique dont la base est couverte d'un morceau de calebasse. La caisse de résonance ainsi constituée renferme des cailloux ou de graines séchées. Une anse permet de le porter pour le secouer et produire un son proche de celui des hochets ou maracas. Il est parfois coloré.

TECHNIQUES DE JEU

Aya, Tchatiyassi, Kidjading, Kadadjassi, Atcha est un instrument pair. Il est rythmique. Les deux mains du praticien tiennent les anses qu'il secoue pour produire un fond sonore qui s'apparente aux timbres d'Asɔgoe (hochet) chez les peuples Ewé, Ouatchi, Adangbe, Vo etc. Il accompagne souvent les chants.

En milieu Kabyè, Kadadjassi, Tchatiyassi ou encore Kidjading anime souvent les danses telles que : Evala, Kondona et Tsimou. Il accompagne les instruments comme : Noudow, Kandjika et Hisse.

INTERDITS

La pratique d'Aya est ouverte aux deux sexes.



Source : Enquête Nationale 2020 ; AYA, Tchatiyassi, Kidjading ou, Kadadjassi

• TELEVI

1. Nom de l'instrument dans la langue locale 2. Nom de l'instrument dans une autre langue au Togo	*Télévi (Ewé, Ouatchi, Mina, Vo).*
3. Nom de l'instrument en français	*Maraca*
4. Type/catégorie	*Idiophone*
5. Principaux matériaux utilisés	*Deux petites gourdes, corde, cailloux.*

DESCRIPTION

La facture de Télévi nécessite deux petites gourdes, de la corde et des cailloux. Les deux gourdes qui jouent le rôle de caisse de résonance sont préalablement évidées et séchées. On y introduit un peu de cailloux. Les deux gourdes sont reliées l'une à l'autre par une corde de 15 cm environ.

TECHNIQUES DE JEU

Le praticien tient une gourde dans la main et utilise la seconde gourde pour percuter la première, tout en secouant les deux. Télévi est un instrument rythmique et parfois mélodique compte tenu de la dextérité du joueur. Il accompagne souvent les chants dans les communautés les Ewé et Ouatchi.

INTERDITS

Télévi est un instrument populaire et profane



Source : Enquête Nationale 2020 ; TELEVI

3. LES CORDOPHONES

S'agissant des cordophones, le son est produit par la vibration d'une ou plusieurs cordes tendues entre deux points. Ces cordes peuvent être pincées, frappées ou frottées comme chez une vièle.

Catégorie d'instrument en disparition dans la région, l'inventaire a tout de même révélé *Tagbadza, une sorte de vièle monocorde fabriqué à l'aide du bois, d'une corde ou ficelle et d'un récipient.*
C'est un instrument rythmique qu'on retrouve parfois en train d'excécuter de très courtes mélodies compte tenu des limites de sa morphologie.
Ainsi Tagbadza fait partie des instruments en disparition que la coordination nationale a commandés auprès des communautés qui le pratique afin d'en assurer la sauvegarde.

4. LES AEROPHONES

Les aérophones produisent du son par vibration de l'air. L'instrument ne vibre pas en lui-même et ne comporte aucune corde ou membrane : flûte, sifflet.

• AKOFE

1. Nom de l'instrument dans la langue locale 2. Nom de l'instrument dans une autre langue au Togo	*Akofè (Mina, Guins, Ewé)*
3. Nom de l'instrument en français	*Cor*
4. Type/catégorie	*Aérophone*
5. Principaux matériaux utilisés	*Corne de taureau, buffle*

DESCRIPTION

La facture d'Akofè nécessite une corne de taureau ou de buffle qui lui sert de caisse de résonance. L'instrument comporte un orifice latéral qui sert d'embouchure.

TECHNIQUES DE JEU

Le praticien tient Akofè d'une main et souffle dans l'embouchure unique. Il utilise sa deuxième main pour modifier le timbre en bouchant d'une manière ou d'une autre l'ouverture de la corne. En pays Ewé, Mina, Guin, on se sert d'Akofè lors des grandes fêtes pour annoncer l'arrivée des personnalités.

INTERDITS

Akofe est un instrument populaire et donc profane.



Source: Enquête Nationale 2020, Akofe

EKPIN

1. Nom de l'instrument dans la langue locale 2. Nom de l'instrument dans une autre langue au Togo	*Ekpin ou Ekpe (Ewé)* *Biglo (Ewé, Ouatchi et Vo) ; Kbèrike (Akebou).*
3. Nom de l'instrument en français	*Clairon*
4. Type/catégorie	*Aérophone*
5. Principaux matériaux utilisés	*Laiton*

DESCRIPTION

Ekpin, Biglo ou Kbèrike est un instrument à vent. Il fait partie des aérophones les plus simples puisqu'il ne possède ni piston ni coulisses et intègre le groupe d'instruments à son naturel. Le tube conique et le son doux le distinguent de la trompette au son plus éclatant.

TECHNIQUES DE JEU

Le praticien tient l'instrument dans une main et insuffle de l'air dans l'embouchure. Dépourvu de clef, de piston et de coulisse, l'instrumentiste est limité dans la modification de la tonalité de base qui est le si bémol (sib). Le changement de note est obtenu en faisant varier la pression et la fréquence de vibration de l'air dans l'instrument en serrant plus ou moins les lèvres. En d'autres termes, seul le savoir-faire du praticien lui permet d'obtenir de différentes notes.

Il accompagne souvent les instruments tels que : Atsimevu, Tigo, Kpesi, Kadam, Gatou, Aya et Akayè. Il est à la fois mélodique et rythmique quand il accompagne les danses suivantes : Bɔbɔbɔ, Atsimevu, Gahoun, Kinka.

En milieu Akebou, Kbèrike anime les danses suivantes : Azomou, Awoumé, Adrii, Gazo, Assafo, Bɔbɔbɔ, Dounakpè. Son orchestre comprend souvent le gondondɛ, adjakaye ou djakara (hochet), ronkoo, claves, goetsère et zomoubn'de.

INTERDITS

Ekpin n'est pas soumis aux divinités. Il n'est pas sous l'influence d'un sexe particulier. Toutefois, on rencontre plus de praticiens de sexe masculin.

En revanche, la pratique de Kbèrike des Akebou est réservé aux hommes. Un rituel de libation précède ses sorties pour des prestations.



Source : Enquête nationale 2020, EKPIN

REGION DES PLATEAUX

1. LES MEMBRANOPHONES

• ADJIMA

1. Nom de l'instrument dans la langue locale 2. Nom de l'instrument dans une autre langue au Togo	*Adjima (Gnagna)*
3. Nom de l'instrument en français	*Tambour*
4. Type/catégorie	*Membranophone*
5. Principaux matériaux utilisés	*Tronc d'arbre, corde, peau de bête.*

DESCRIPTION

Adjima fait partie de la catégorie des membranophones. Sa caisse de résonance, de forme cylindrique, provient d'un tronc d'arbre séché, évidé, sculpté et poli. Il peut atteindre 50cm de hauteur et son diamètre extrême tourne autour de 35cm. Sa membrane est soigneusement tendue sur la plus large extrémité de la caisse de résonance. Elle est reliée au réseau de chevilles en bois à l'aide de corde ou parfois de lanière.

TECHNIQUES DE JEU

Le praticien place l'instrument sur le sol. Il l'encadre avec ses deux cuisses. On le joue avec deux mains. Pour modifier les sons l'instrumentiste soulève de temps en temps la caisse de résonance à l'aide de ses cuisses et pieds. Adjima est rythmique.

Adjima anime plusieurs danses populaires dont Bɔbɔbɔ, Akpesse et Agbadza. Pour ce faire, on le retrouve parmi les instruments tels que : Base, Contre-base, Tenor et fanfare.

INTERDITS

Adjima ne souffre d'aucune interdiction.



Source : Enquête nationale 2020; ADJIMA

KPƆKPƆ

1. Nom de l'instrument dans la langue locale 2. Nom de l'instrument dans une autre langue au Togo	*Kpɔkpɔ (HounoCopé-Notsé)* *Adeʋu (Ewé)*
3. Nom de l'instrument en français	*Tambour*
4. Type/catégorie	*Membranophone*
5. Principaux matériaux utilisés	*Tronc d'arbre, corde, peau de bête.*

DESCRIPTION

Kpɔkpɔ est un membranophone. On obtient sa caisse de résonance à partir d'un tronc d'arbre évidé, séché et taillé. Il a une forme cylindrique s'apparentant à une poire. Une peau de bête recouvre l'extrémité la plus large. Cette membrane est fixée par une série de huit (8) à dix (10) chevilles en bois pratiquées autour de la partie supérieure de la caisse de résonance, grâce à un cordage. La corde de tension et les chevilles servent à accorder l'instrument. Sa hauteur peut atteindre 50 cm.

TECHNIQUES DE JEU

Le praticien pose l'instrument à même le sol, car la caisse de résonance fait une sorte de pied à son embase. On le joue soit avec deux mailloches (baguettes de batterie), soit avec les deux mains ou encore avec une main et une mailloche.

Kpɔkpɔ est l'instrument principal de l'orchestre et de la danse Adeʋu (danse des chasseurs). Il dialogue avec les danseurs en coordonnant leurs différents pas de danse et la danse proprement dite sans oublier ses instruments accessoires.

Kpɔkpɔ anime les funérailles des grands chasseurs et tout autre événement lié à la chasse, à savoir, la chasse fructueuse.

INTERDITS

La pratique de l'instrument est uniquement réservée au sexe masculin. En milieu HounoCopé (village situé à 15km de Notsé), l'instrument est lié à la divinité Tengue. Là, on le pratique qu'à la demande de la divinité ou lors des rituels en l'honneur de celle-ci.



Source : Enquête nationale 2020 ; Kpɔkpɔ

DJOUSSE

1. Nom de l'instrument dans la langue locale 2. Nom de l'instrument dans une autre langue au Togo	*Djousse (Adja de Saligbe)* *Adeuu (Ewé)*
3. Nom de l'instrument en français	*Tambour*
4. Type/catégorie	*Membranophone*
5. Principaux matériaux utilisés	*Tronc d'arbre (Iroko), corde, peau de bête.*

DESCRIPTION

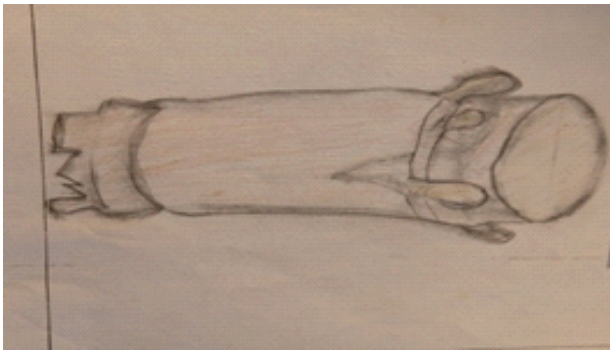
Le tambour Djousse peut atteindre une hauteur de 2 mètres et un diamètre maximal de 25 cm. On obtient sa caisse de résonance à partir d'un tronc d'arbre (Iroko) séché, évidé et taillé. Il a une forme cylindrique. Il est légèrement bombé au milieu. Une peau d'antilope recouvre l'une des deux (2) extrémités. Grâce à un cordage artistique, cette membrane est fixée par une série de huit (6) à dix (8) chevilles en bois pratiquées autour de la partie supérieure de la caisse de résonance. La corde de tension et les chevilles servent à accorder l'instrument.

TECHNIQUES DE JEU

Le praticien incline légèrement, vers l'avant, Djossou sur un tuteur en bois solidement fixé au sol. Après avoir passé en revue la technique d'accordage, on le joue soit avec deux mailloches, soit avec une mailloche et une main. Dès fois, le praticien utilise ses deux mains.
Djossou anime les danses ci-après : Ahoékinhin et Atchandodo. Il rythme les différents sons des instruments tels que : huit (8) Houngan, trois (3) Kpéyi, Kpologui, vingt (20) hochets et un Gassou (gong). L'orchestre est dirigé par l'instrument Tougbou. Djosse participe à l'organisation des rites funéraires et des réjouissances populaires de la communauté.

INTERDITS

La pratique de Djousse est précédée de rituel d'immolation d'une poule et de libation avec du Sodabi (Adjamicine).
La pratique de Djossou est ouverte aux deux sexes.



Source : Enquête nationale 2020 ; DJOUSSE

SORA

1. Nom de l'instrument dans la langue locale 2. Nom de l'instrument dans une autre langue au Togo	*Djousse (Adja de Saligbe)* *Adeuu (Ewé)*
3. Nom de l'instrument en français	*Tambour*
4. Type/catégorie	*Membranophone*
5. Principaux matériaux utilisés	*Tronc d'arbre (Iroko), corde, peau de bête.*

DESCRIPTION

Sora est un membranophone dont la caisse de résonance est issue de tronc d'arbre séché, évidé et sculpté. Il comporte deux ouvertures dont la plus grande est recouverte de peau de bête. Cette membrane est soigneusement reliée au réseau de chevilles géantes en bois à l'aide de lanière ou de liane. Il peut atteindre 60 cm de hauteur.

TECHNIQUES DE JEU

Le praticien de Sora le pose sur le sol. Il joue avec ses deux mains. En fonction du rythmique à fait ressortir, il peut aussi utiliser une mailloche et une main. L'instrument est associé à la divinité Zota. A cet effet, il accompagne tous les rituels consacrés à la divinité.

INTERDITS

La pratique de Sora est exclusivement réservée au sexe masculin. La sortie de l'instrument est toujours précédée de prière de circonstance et de rituel de libation aux ancêtres.



Source : Enquête nationale 2020 ; SORA

• OTCHEVI

1. Nom de l'instrument dans la langue locale 2. Nom de l'instrument dans une autre langue au Togo	*Otchevi (Akposso)*
3. Nom de l'instrument en français	*Tambour*
4. Type/catégorie	*Membranophone*
5. Principaux matériaux utilisés	*Tronc d'arbre (Iroko), corde, peau de bête.*

DESCRIPTION

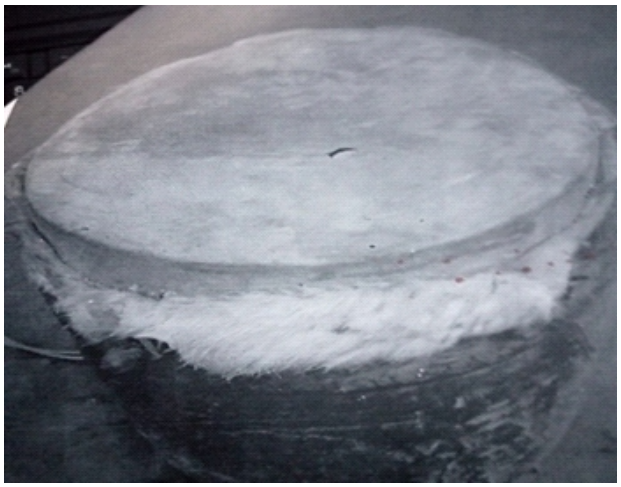
Otchevi est un membraphone dont sa caisse de résonance est issue de tronc d'arbre séché, évidé et sculpté. Il comporte deux ouvertures dont la plus large est couverte de peau de bête. Cette membrane est reliée au réseau de chevilles géantes en bois à l'aide d'une corde ou une lanière. Il peut atteindre 45 cm de hauteur.

TECHNIQUES DE JEU

Le praticien pose l'instrument à même le sol. Il joue avec ses deux mains. En fonction du rythmique à fait sortir, il peut aussi utiliser une mailloche et une main. Il anime une danse qui porte son nom. Cette dernière est exclusivement réservée aux rites funéraires.

INTERDITS

La pratique d'Otchevi est réservée au sexe masculin.



Source : Enquête nationale 2020 ; OTCHEVI

MAMANON

1. Nom de l'instrument dans la langue locale 2. Nom de l'instrument dans une autre langue au Togo	*Mamanon (Ewé de Notse)* *Amawu ou Mamano (Ewé de Kpéle).*
3. Nom de l'instrument en français	*Tambour*
4. Type/catégorie	*Membranophone*
5. Principaux matériaux utilisés	*Tronc d'arbre (Iroko), corde, peau de bête*

DESCRIPTION

Le tambour Mamanon de Notsé peut atteindre une hauteur de 35 cm et un diamètre maximal 25 cm. En revanche, celui de Kpéle a une hauteur de 15 cm et un diamètre qui avoisine 8cm. On obtient sa caisse de résonance à partir d'un tronc d'arbre séché, évidé, taillé et poli. Il a une forme cylindrique. Il est légèrement bombé au milieu. Une peau de bête recouvre l'une des deux (2) extrémités. Cette membrane est fixée par une série de huit (6) à dix (10) chevilles en bois, pratiquées autour de la partie supérieure de la caisse de résonance. La corde de tension et les chevilles servent à accorder l'instrument.

TECHNIQUES DE JEU

Le praticien pose l'instrument à même le sol. La caisse de résonance fait une sorte de pied à son embase. On le joue avec deux mailloches (baguettes de batterie).
Mamanon accompagne une danse qui porte son nom. Cette danse est destinée à l'organisation des rites funéraires des personnes âgées où l'instrument dialogue avec les danseurs en coordonnant leurs différents pas de danse.

INTERDITS

Mamanon est associé à la divinité Anakpé à Notsé et Adzesso à Kpéle. A ce titre, il est réservé au sexe masculin. Sa pratique est soumise au rituel de libation aux ancêtres avec des boissons telles que gin, vin de palme et sodabi.



Source : Enquête nationale 2020; MAMANON, AMAWU

BANTOLABA

1. Nom de l'instrument dans la langue locale 2. Nom de l'instrument dans une autre langue au Togo	*Bantoloba (Adja de Kpékplémé)* *Banyi (Ewé)*
3. Nom de l'instrument en français	*Grosse caisse/Tonnant*
4. Type/catégorie	*Tambour*
5. Principaux matériaux utilisés	*Tôle plate, boulons, écrous, peau de bête ou plastique synthétique.*

DESCRIPTION

Bantoloba des Adja, s'apparente à une grosse caisse. C'est un membranophone avec un diamètre assez conséquent. Le diamètre de la caisse de résonance. varie entre 30 et 40 cm. L'instrument est composé d'un fût cylindrique en métal qui lui sert de caisse de résonance. Il dispose de deux ouvertures couvertes de peau de bête ou de plastique synthétique. Il est équipé de huit tirants (chevilles) ou de longs boulons munis d'écrous. Ces derniers relient les deux membranes. Signalons au passage que Bantoloba n'utilise pas de corde de tension. L'instrument est accordé en serrant les écrous des tirants. Il est muni de bretelle.

TECHNIQUES DE JEU

Le praticien suspend l'instrument sur son épaule à l'aide de la bretelle. Il joue avec une main et une mailloche appelée cigogne ou batte. Bantoloba sert principalement d'accompagnement rythmique de la basse et de la mélodie. Il anime la danse qui porte son nom. Des occasions comme les rites funéraires, nuptiaux et autres réjouissances populaires offrent l'opportunité aux praticiens de démontrer leur savoir-faire.

INTERDITS

Malgré l'affiliation de Bantoloba à la divinité Mawusi-Dokou, il demeure un instrument populaire, pratiqué par les deux sexes.





Source : Enquête nationale 2020 ; BANTOLOBA

• GONU

1. Nom de l'instrument dans la langue locale 2. Nom de l'instrument dans une autre langue au Togo	*Gonu (Ewé de Kpéle)*
3. Nom de l'instrument en français	*Tambour*
4. Type/catégorie	*Membranophone*
5. Principaux matériaux utilisés	*Tronc d'arbre, corde, peau de bête.*

DESCRIPTION

Gonu, tambour guerrier, fait partie de la classe des membraphones. Sa caisse de résonance est issue de tronc d'arbre séché, évidé et sculpté. La moitié inférieure de la caisse de résonance, juste en dessous des chevilles, est gravée de lignes longitudinales aux fins décoratives. Il comporte deux ouvertures dont la plus grande est couverte de peau de bête. Cette membrane est soigneusement reliée au réseau de chevilles géantes en bois à l'aide de lanière ou de liane. Il peut atteindre 50 cm de hauteur.

TECHNIQUES DE JEU

La pratique de Gonu est réservée aux initiés. Le praticien le pose sur le sol. Il joue avec ses deux mains. En fonction du rythmique à fait ressortir, il peut aussi utiliser une mailloche et une main. L'instrument anime uniquement les rites funéraires des guerriers âgés. Lors de ces prestations, les participants sont tous vertus de rouge, symbole de bravoure.

INTERDITS

La pratique de Gonu est exclusivement

réservée aux initiés du sexe masculin. Une abstinence sexuelle de trois (3) jours est imposée aux participants. La sortie de l'instrument est toujours précédée de séance de prière aux ancêtres.



Source : Enquête nationale 2020, GONU

• LIGA

1. Nom de l'instrument dans la langue locale 2. Nom de l'instrument dans une autre langue au Togo	*Liga (Ahlon)*
3. Nom de l'instrument en français	*Tambour*
4. Type/catégorie	*Membranophone*
5. Principaux matériaux utilisés	*Tronc d'arbre, corde, peau d'Avegboe.*

DESCRIPTION

Liga, tambour de cour royale, est un membranophone. Sa caisse de résonance est issue de tronc d'arbre séché, évidé et sculpté. Il comporte deux ouvertures dont la plus grande est recouverte de peau de bête. Cette membrane est soigneusement reliée au réseau de six chevilles géantes en bois à l'aide de ficelle.

TECHNIQUES DE JEU

Le praticien de Liga, soit, suspend l'instrument à son cou, soit, le fait porter par quelqu'un de la cour. Il joue avec deux mailloches géantes. L'instrument accompagne le roi au cours de ses déplacements. C'est un instrument solitaire car il ne dispose pas d'instruments de soutien. A l'entendre, les sujets sont dans l'obligation de présenter leurs respects au cortège royal. Les Ahlon l'une dans la communautés peuplant la préfecture de Danyi auraient adopté cet instrument chez leur voisin Ashanti du Ghana.

INTERDITS

La pratique de Liga est réservée uniquement au sexe masculin.



Source : Enquête nationale 2020 ; LIGA

• ATOPANI

DESCRIPTION

La facture et la technique de jeu d'Atopani, Katamatou, Soh (tambour-parlant), sont importées des peuples Akan du Ghana.
C'est ainsi qu'Atopani des Ewé de Hiheatro est un membraphone adopté des Akan du Ghana où il est connu sous le nom de 'Frontonfrom'. La caisse de résonance, de forme cylindrique est issue d'un tronc d'arbre (espèce Etsotsi) séché, évidé, sculpté, poli et peint en noir. Sa hauteur dépasse largement Atopani habituel. Il est unique. Il peut atteindre 130 cm de hauteur et son diamètre extrême tourne autour de 60 cm. Il comporte deux grandes ouvertures. La

peau de Viadugbe est soigneusement tendue sur la plus large extrémité de la caisse de résonance. Elle est reliée au réseau de chevilles géantes en bois à l'aide de lanières.

TECHNIQUES DE JEU

Le praticien pose Atopani sur un tuteur géant en bois. Compte tenu de la taille impressionnante de l'instrument, le joueur l'incline légèrement vers une position oblique. Certains praticiens montent sur un tabouret avant de pouvoir le jouer. Dans les deux cas le praticien utilise deux mailloches géantes pour faire ressortir les différents rythmiques. La tonalité d'Atopani est grave. Il joue le rôle d'instrument principal dans l'orchestre Atopani de Kévé. La dextérité du praticien peut transformer cet Atopani en tambour-parlant, capable de transmettre de message à la communauté. Sa pratique est limitée à l'organisation des funérailles des notables.
En milieu Hiheatro, Atopani est affilié aux dieux de la chasse et sa sortie est précédée de séance de prière aux mânes des ancêtres.

INTERDITS

La pratique d'Atopani est réservée exclusivement au sexe masculin.



Source : Enquête nationale 2020 ; ATOPANI

1. Nom de l'instrument dans la langue locale 2. Nom de l'instrument dans une autre langue au Togo	*Atopani (Ewé de Hiheatro)* *Uuga (Ewé de Kévé).* *Euuga (Ewé de Danyi)*
3. Nom de l'instrument en français	*Tambour*
4. Type/catégorie	*Membranophone*
5. Principaux matériaux utilisés	*Tronc d'arbre (espèce Etsoti), corde, peau de Viadugbe.*

• ADEƱU

1. Nom de l'instrument dans la langue locale 2. Nom de l'instrument dans une autre langue au Togo	*Adeuu (Ewé d'Atigba)* *Asafouu (Ewé)*
3. Nom de l'instrument en français	*Tambour*
4. Type/catégorie	*Membranophone*
5. Principaux matériaux utilisés	*Tronc d'arbre (espèce Ativo), corde, peau de biche.*

DESCRIPTION.

Adeuu ou Asafouu des Ewé de Danyi Atigba est un membranophone adopté des Akan du Ghana. La caisse de résonance, de forme cylindrique, est issue d'un tronc d'arbre (espèce Ativo) séché, évidé, sculpté, poli et savamment décoré. Il peut atteindre 65 cm. La caisse de résonance comporte deux grandes ouvertures. La peau de biche traitée est

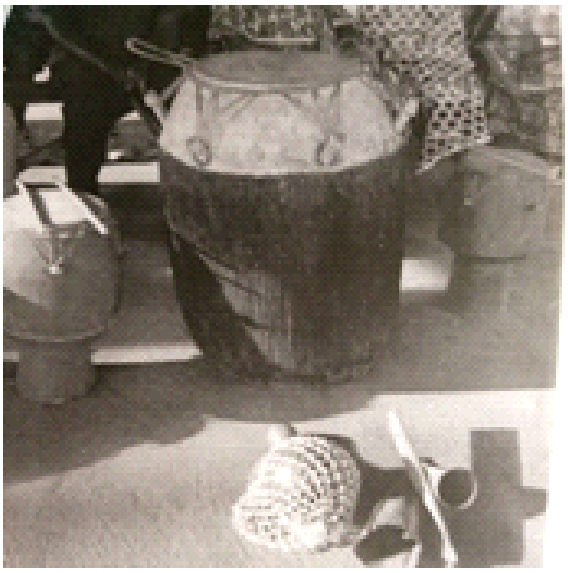
soigneusement tendue sur la plus large extrémité de la caisse de résonance. Elle est reliée au réseau de six (6) chevilles géantes en bois à l'aide de corde. Les chevilles servent à accorder l'instrument.

TECHNIQUES DE JEU

Le praticien en position assise, pose Adeʋu au sol. Il le maintient en position avec ses deux cuisses. Il utilise souvent ses deux (2) mains. Il peut aussi utiliser soit deux (2) mailloches, soit une mailloche et une main pour faire ressortir les différents motifs rythmiques.
Son orchestre comprend souvent les instruments accessoires tels que : gong, hochet et deux (2) tambourins où il joue le rôle de l'instrument principal.
On le pratique lors des rites funéraires, la danse des chasseurs sans oublier les occasions de réjouissances populaires.

INTERDITS

La pratique Adeʋu est réservée exclusivement au sexe masculin.



Source : Enquête nationale 2020 ? ADEUU ou ASAFOUU

• ATRIKPUI

1. Nom de l'instrument dans la langue locale 2. Nom de l'instrument dans une autre langue au Togo	*Atrikpui (Ewé de Danyi Atigba)*
3. Nom de l'instrument en français	*Tambour*
4. Type/catégorie	*Membranophone*
5. Principaux matériaux utilisés	*Tronc d'arbre (espèce Dobo), peau de biche, corde.*

DESCRIPTION

Atrikpui des Ewé de Danyi Atigba est un membranophone. La caisse de résonance, de forme cylindrique est issue d'un tronc d'arbre (espèce Dobo) séché, évidé, sculpté, poli et savamment décoré. Il peut atteindre 12 cm et 8 cm de diamètre. La caisse de résonance comporte deux grandes ouvertures. La peau de biche traitée est soigneusement tendue sur la plus large extrémité de la caisse de résonance. Elle est reliée au réseau de six (6) chevilles grâce à une corde synthétique. Les chevilles servent dans l'accordage de l'instrument.

TECHNIQUES DE JEU

Le praticien en position assise, pose Adeʋu sur un objet dur ou le maintient entre ses deux cuisses. Il utilise souvent ses deux (2) mains ou deux mailloches pour faire ressortir les différents motifs rythmiques. On le retrouve souvent dans l'orchestre d'Adeʋu ou Asafoʋu lors des rites funéraires sans oublier les occasions de réjouissances populaires. Il convient de rappeler qu'à l'origine, Atrikpui servait à veiller les morts contre les agressions des singes.

INTERDITS

La pratique d'Atrikpui est réservée exclusivement au sexe masculin.



Source : Enquête nationale 2020, ATRIKPUI

2. LES IDIOPHONES

• TCHINGOUME

1. Nom de l'instrument dans la langue locale	*Tchingoume (Fon-Mahi)*
2. Nom de l'instrument dans une autre langue au Togo	*L'boul (Konkomba), Gota ou Tchinkounmè (Adja, Fon, Ana de Ountivou)*
3. Nom de l'instrument en français	*Gourde-Tamtam*
4. Type/catégorie	*Idiophone*
5. Principaux matériaux utilisés	*Pot, éventail en peau*

DESCRIPTION

Tchingoume est fait d'une gourde au col légèrement étroit. La gourde est évidée et séchée et sert de caisse de résonance. Elle est posée sur un pneu lui servant de coussinet. L'instrument est muni d'un éventail en peau ayant la forme de la paume de main qui lui sert de percuteur. Tchingoume ressemble à L'boul des Konkomba, à la seule différence que la caisse de résonance de ce dernier est en vase. Il est plus connu sous l'appellation 'Zenli' au Bénin voisin.

TECHNIQUES DE JEU

Le praticien en position assise, encadre l'instrument avec ses deux cuisses. Il percute l'ouverture de la gourde à l'aide d'un petit éventail en peau tenu dans une main. L'air ainsi comprimé dans la caisse de résonance produit un son qui enrichit de façon alternative et répétée le rythme. Quant à l'autre main, elle frappe le corps de la gourde produisant des sons mats qui renforcent le rythmique.
Tchingoume des Fon-Mahi accompagne la danse qui porte son nom. Il se fait alors accompagner des instruments de soutien tels que : Siwou, Assagna, Oga et Okoe, tous de la famille des idiophones. On pratique également Tchingoume lors des rites funéraires et des réjouissances populaires.
Quant au Gota des Adja-Fon-Ana, il anime les danses populaires ci-après : Dotè, Awa et Gomè

INTERDITS

Tchingoume et Gota sont pratiqués par les deux sexes et ne souffrent d'aucune interdiction.



Source : Enquête nationale 2020
TCHINGOUME ou GOTA

KPANOUGBAN

1. Nom de l'instrument dans la langue locale 2. Nom de l'instrument dans une autre langue au Togo	*Kpanougban (Adja d'Asrama)* *Castagnette/sonnailles*
3. Nom de l'instrument en français	*Idiophone*
4. Type/catégorie	*Idiophone*
5. Principaux matériaux utilisés	*Assiette 555, fil de fer, anneaux métalliques.*

DESCRIPTION

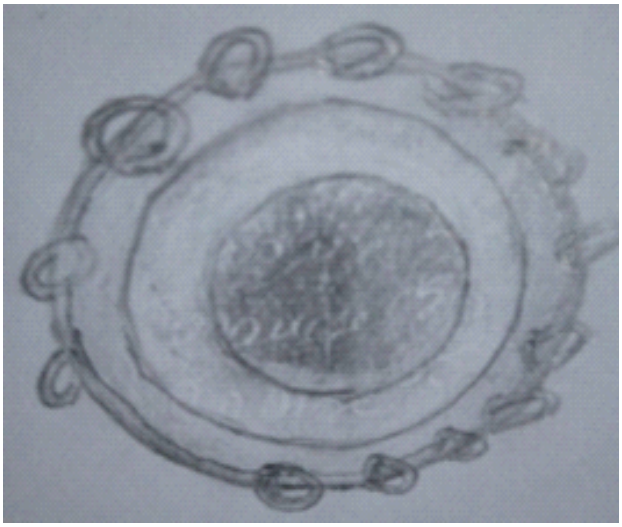
Kpanougban est un idiophone composé d'une assiette et de clochettes. Les petites ouvertures équidistantes sont régulièrement aménagées sur le pourtour de l'assiette, communément appelée 555. On y introduit une clochette dans chaque ouverture.

TECHNIQUES DE JEU

La praticienne tient Kpanougban dans une main et le secoue pour produire un motif rythmique répétitif. On retrouve l'instrument au cours des rites de mariages, funérailles et autres célébrations populaires. Kpanougban est un instrument lié à la divinité Faudégba.

INTERDITS

La pratique de Kpanougban est strictement réservée au sexe féminin. Une cérémonie de libation précède sa pratique en public et à la fin, on immole un coq.



Source : Enquête nationale 2020 ; KPANOUGBA

Outre les instruments décris plus haut dans cette catégorie il est important de souligner que la Région regorge d'autres idiophones tels que:

- TOBA ou Timbo, une sorte de piano à pouces ou de Lamellophone

- APEGA ou GAGAN, un gong fait avec du fer.

3. LES CORDOPHONES

• DOULÉE

1. Nom de l'instrument dans la langue locale 2. Nom de l'instrument dans une autre langue au Togo	*Godji (Peulh); Biog ou Batiegue (Moba de Cinkanse); Koné (Bissa);Tchimou (Lamba de Djarkpanga); Oucorgou (Gourma); Biekou (Anoufoh et Tchokossi); Koubiokou (Gangam); Goguérou (Peulh);Kbeeh ou K'beou (Konkomba);Djandjalou (Nawdm); Kuboboku (Temberma) ; Tchintchmou (Lamba).*
3. Nom de l'instrument en français	*Vièle monocorde*
4. Type/catégorie	*Cordophone*
5. Principaux matériaux utilisés	*Calebasse, nylon, liane, peinture noire, branche de palmier à huile, bambou, cailloux.*

DESCRIPTION

Doulée, est une vièle monocorde. L'instrument a un manche en bambou. La caisse de résonance est faite de demi calebasse de forme hémisphérique. La partie ouverte est couverte de peau d'antilope. Une ouïe de 2 cm de diamètre est aménagée sur la peau d'où s'échappe les sons. Contrairement aux vièles monocordes telles que Oucorgou, Tchimou etc avec niveau de Doulée, le manche sur lequel est tendue une corde en nylon soutenue par un chevalet, traverse uniquement la peau d'antilope, sans toucher la calebasse. Le manche est solidement fixé à la membrane par des lianes. On introduit dans la caisse de résonance quelques cailloux pour permettre à l'instrument de reproduire le son traditionnellement accepté par la communauté. Après l'accordage, Doulée est peint en noir.

TECHNIQUES DE JEU

La technique de jeu de Doulée s'apparente à celle de la guitare classique. Le praticien en pinçant le fil de nylon, le fait entrer en vibration et produit de différents sons ou mélodies. La technique de cet instrument réside dans le doigté et la dextérité du joueur. On le joue seul. Il est à la fois rythmique et mélodique. Le praticien, souvent griot de son état, accompagne son instrument de quelques mélopées.
L'instrument sert à rassembler les membres de la communauté pour des échanges d'idées autour des sujets d'intérêt commun. Il réunissait aussi les personnes âgées pour des séances de conte sous l'arbre à palabres.

INTERDITS

La pratique de Doulée est réservée aux hommes. Toutefois, une cérémonie de libation avec du vin de palme, la farine de maïs, du sodadi et du Schnapps précède toujours sa sortie aux fins de prestation.





Source : Enquête nationale 2020 ; DOULEE

• BANJO

DESCRIPTION

Banjo, est une vièle monocorde. La caisse de résonance est en contre-plaqué. Elle a une forme cubique et mesure environ 95 cm de longueur. La partie supérieure est recouverte de peau d'antilope. Une ouïe de 2 à 3cm de diamètre est aménagée sur la peau d'où s'échappe les sons. Le manche solidement

1. Nom de l'instrument dans la langue locale 2. Nom de l'instrument dans une autre langue au Togo	*Banjo (Akebou)* *Doulée (Akebou) ; Godji (Peulh); Tchimou (Lamba de Djarkpanga); Oucorgou (Gourma); Biekou (Anoufoh et Tchokossi); Koubiokou (Gangam);*
3. Nom de l'instrument en français	*Vièle monocorde*
4. Type/catégorie	*Cordophone*
5. Principaux matériaux utilisés	*Calebasse, nylon, liane, peinture noire, branche de palmier à huile, bambou, cailloux.*

fixé sur la peau, supporte la corde en nylon, elle-même soutenue par un chevalet. Après l'accordage, Banjo est peint en couleur rose.

TECHNIQUES DE JEU

La technique de jeu de Banjo s'apparente à celle de Doulée. Le praticien en pinçant le fil de nylon, le fait entrer en vibration et produit de différents sons ou mélodies. Le savoir-faire du praticien réside dans ses doigté et dextérité. Il est à la fois rythmique et mélodique. Le praticien, souvent griot de son état, accompagne son instrument de quelques mélopées.
Banjo anime la danse de réjouissance populaire Gbomelolo et accompagne les instruments tels que : ronkoo, djakare, atoumkpa et gondonde.

INTERDITS

La pratique de Banjo est réservée aux hommes. Un rituel de libation avec du vin de palme, la farine de maïs et du sodadi précède toujours sa sortie.



Source : Enquête nationale 2020 ; BANJO

3. LES AEROPHONES

• ENYIDUKPE

1. Nom de l'instrument dans la langue locale 2. Nom de l'instrument dans une autre langue au Togo	*Enyidukpe (Ewé de Ketemé-Danyi)*
3. Nom de l'instrument en français	*Cor*
4. Type/catégorie	*Aérophone*
5. Principaux matériaux utilisés	*Corne de taureau*

DESCRIPTION

La facture d'Enyidukpe nécessite une corne de taureau qui lui sert de caisse de résonance. L'instrument comporte un orifice qui sert d'embouchure. Les ouvertures sont latéralement aménagées sur la corne pour faciliter la variation des notes à produire.

TECHNIQUES DE JEU

Le praticien (corniste) peut souffler dans l'embouchure de l'instrument en position assise ou debout. La tenue de l'instrument est identique dans les deux postures. Généralement, une main tient l'instrument face à la bouche, sans écraser l'embouchure sur les lèvres. Les doigts de l'autre main sont consacrés au bouchage des ouvertures pratiquées le long de la caisse de résonance pour produire les différents sons.
En compagnie d'Eʋuga, il suit tous les déplacements du chef de la communauté.

INTERDITS

La pratique d'Enyidukpe est réservée au sexe masculin. Le corniste doit être spirituellement propre le jour précédant la sortie de l'instrument.



Source : Enquête nationale 2020 ; ENYIDUKPOE

• KPERIKE

1. Nom de l'instrument dans la langue locale 2. Nom de l'instrument dans une autre langue au Togo	*Kperike (Akebou)* *N'kanan (Agnanga).*
3. Nom de l'instrument en français	*Cor*
4. Type/catégorie	*Aérophone*
5. Principaux matériaux utilisés	*Trompe d'éléphant*

DESCRIPTION

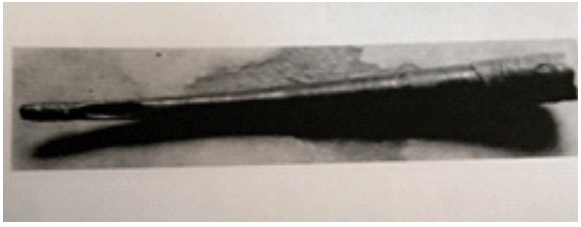
La facture de Kperike nécessite une trompe d'éléphant sculptée et soigneusement polie. Cette trompe constitue sa caisse de résonance. L'instrument comporte un orifice latéral vers la partie effilée de la corne. L'orifice sert d'embouchure. Il mesure 25 cm de longueur.

TECHNIQUES DE JEU

Le praticien tient Kperike d'une main et souffle dans l'embouchure unique. Il utilise sa deuxième main pour modifier le timbre en bouchant d'une manière ou d'une autre l'ouverture de la corne.
En milieu Akebou, Kperike est joué en solo pour annoncer les situations d'urgence comme l'éminence d'une attaque d'ennemis ou de guerre. Il accompagne la danse guerrière Kantamantou.

INTERDITS

La pratique de Kperike est réservée au sexe masculin. Ses sorties de son enclos sont subordonnées à une cérémonie de libation de vin de palm. Il convient de rappeler qu'en milieu Akebou, seuls les chasseurs peuvent facturer l'instrument.



Source : Enquête nationale 2020 ; Kperike

REGION CENTRALE

1 - LES MEMBRANOPHONES

• AGO

1. Nom de l'instrument dans la langue locale 2. Nom de l'instrument dans une autre langue au Togo	*Ago (Kaboté de Babame-Blitta)* *G'koblè (Agnanga), Ehoungan (chez Koffiti-Blitta), Kpaniguihoun (Kokoté de Koffiti).*
3. Nom de l'instrument en français	*Tambour*
4. Type/catégorie	*Membranophone*
5. Principaux matériaux utilisés	*Tronc d'arbre, peau de bête sauvage, brindille de balai.*

DESCRIPTION

Ago, G'koblè et Kpaniguihoun sont des membranophones. Leurs caisses de résonance sont faites de troncs d'arbre évidés et séchés. Ils ont une forme cylindrique avec des ouvertures de chaque côté. Seules leurs grandes extrémités sont couvertes de peaux de bêtes sauvages. Celles-ci sont fixées par des cordes de tension cousues et entrelacées entre les membranes et les cerceaux faits à base de brindilles de balai. Les dimensions de Ago avoisinent 120 cm de hauteur et 35 cm de diamètre. Il convient de rappeler que le tambour Kpaniguihoun, de par ses dimensions (20 cm de diamètre et 50 cm de hauteur) est un diminutif d'Ago

TECHNIQUES DE JEU

Le praticien, en position début, suspend Ago à l'épaule à l'aide d'une bretelle en tissu qui le maintient à l'horizontal. Une main tient la baguette de batterie recourbée conçue à cet effet, tandis que l'autre main fait les va-et-vient entre les deux tambours pour faire ressortir de différents rythmes et messages codés. La vibration obtenue est amplifiée par la caisse de résonance. Par contre, G'koblè est souvent accroché à un banc et le praticien joue avec ses deux mains.

Ago est un instrument sacré, car il est lié à la divinité Tchakpana. Cette dernière est aussi liée à d'autres divinités secondaires comme : Atoumpani, Tougbèdjè, Ladja, Togbezikpê, Metchritou. Il est l'instrument principal de tous les rituels de Tchakpana.

Malheureusement, la destination originelle d'Ago a changé suite au décès du grand prêtre Tchakpana. La relève n'est pas assurée. Les praticiens et les facteurs de l'instrument sont rares et pour cause, la danse Tchakpana se pratique de moins en moins.

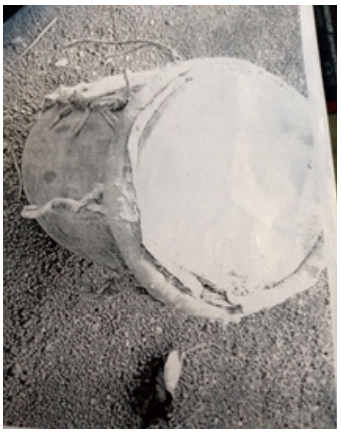
G'koblè de son côté anime les danses de réjouissances populaires telles que : Kpohoun, Zohoun et Djokalè. Entouré des instruments Akatcha, Assikpé et Gatingo, Ehounga devient l'instrument principal de cet orchestre.

En dehors de l'animation des cérémonies liées à la divinité Molou, Kpaniguihoun annonce la mort des voleurs ou toutes autres personnes de moralité douteuse de la communauté.

INTERDITS

La pratique d'Ago est réservée au sexe masculin. La facture et les sorties de

l'instrument sont entourées de rituels : l'immolation d'un bélier et d'un coq précédée de libation faite avec la boisson Rhum St James.
Kpaniguihoun est un tambour sacré et associé à la divinité Molou. A ce titre, sa pratique est réservée au sexe masculin. Son exécution est aussi soumise à l'immolation de coq rouge arrosée d'un litre de sodabi. Les lundis et les jeudis sont des jours indiqués pour la pratique de l'instrument.
En revanche, G'koblè ou Ehoungan est un instrument profane. Aucun rite n'y est associé. Sa pratique est réservée aux deux sexes.



Source : Enquête nationale 2020, AGO



Source : Enquête nationale 2020, G'KOBLE

• ODJÈGUÈ AKOL

1. Nom de l'instrument dans la langue locale 2. Nom de l'instrument dans une autre langue au Togo	*Odjèguè akol (Agnanga)* *Atchounou-Wa (Tem), Tumba (Ewé),*
3. Nom de l'instrument en français	*Tumba*
4. Type/catégorie	*Membranophone*
5. Principaux matériaux utilisés	*Tronc d'arbre peau de bête, fer plat*

DESCRIPTION

Odjèguè akol est un membranophone appelé Tumba : mâle et femelle. Il peut atteindre 60cm de hauteur et son diamètre extrême tourne autour de 25 cm. La caisse de résonance est issue de tronc d'arbre évidé, séché et sculpté. Les deux tambours sont reliés entre eux par un bar de fer. Il est équipé de six tirants (chevilles), ou des boulons munis d'écrous. Il n'utilise pas de corde de tension. Les tirants sont soudés sur le cerclage (fer plat forgé), fixé tout autour de la partie supérieure de la caisse de résonance. L'autre bout des tirants (partie garnie de pas) passe par des anneaux métalliques préalablement rivés sur la caisse de résonance, légèrement en dessous du cerclage. L'instrument est accordé en serrant les écrous des tirants. La tonalité la plus basse s'identifie à l'instrument mâle, tandis que la plus haute à celle de la femelle.

TECHNIQUES DE JEU

Odjèguè akol est toujours posé verticalement sur un tuteur circulaire métallique qui maintient l'instrument à environ 10 à 20 cm du sol.
Le praticien, en position debout, utilise ses deux mains pour percuter la membrane et ainsi faire ressortir des motifs rythmiques empreints de temps à autres d'improvisations accessibles aux membres de la communauté.
L'instrument joue le rôle principal dans la danse Odjèguè. Son orchestre comprend entre autres : Oblitime, G'kobi, G'kpongbo, G'tchaka, clairons et tambour d'aisselle.
Odjèguè akol est utilisé lors des cérémonies funéraires, nuptiales et populaires.
A Agou Kpetsi, Toumba accompagne les réjouissances populaires et de plus en plus les séances d'adoration dans les églises.

INTERDITS

Odjèguè akol est pratiqué par les deux sexes.



Source : Enquête nationale 2020, ODJÈGUÈ AKOL

• OBLINTIME

1. Nom de l'instrument dans la langue locale 2. Nom de l'instrument dans une autre langue au Togo	*Oblintime (Agnanga)* *Tumba (Ewé)*
3. Nom de l'instrument en français	*Tumba*
4. Type/catégorie	*Membranophone*
5. Principaux matériaux utilisés	*Tronc d'arbre peau de bête, fer plat, tirants*

DESCRIPTION

Oblintime est un membranophone. Il peut atteindre 70 centimètres de hauteur et son diamètre extrême tourne autour de 25 centimètres. A l'origine, la caisse de résonance est issue de tronc d'arbre (espèce G'pori) séché, évidé et sculpté. De nos jours, la caisse de résonance est métallique. Les tirants ou des boulons munis d'écrous ont remplacé les chevilles en bois et les cordes de tension. Les tirants sont soudés sur le cerclage (fer plat forgé) fixé tout autour de la partie supérieure de la caisse de résonance. La partie garnie de pas des tirants passe par des anneaux métalliques préalablement rivés sur la caisse de résonance, légèrement en dessous du cerclage. L'instrument est accordé en serrant les écrous des tirants.

TECHNIQUES DE JEU

Oblintime est toujours posé verticalement devant le praticien. Ce dernier, en position debout, utilise ses deux mains pour faire ressortir des motifs rythmiques empreints de temps à autres d'improvisations accessibles aux membres de la communauté.
Oblintime accompagné uniquement de G'kpangbo (gong), anime la danse funèbre Gblaya. Oblintime, cette fois-ci entouré des instruments tels que G'kobi et G'kpangbo, accompagne les danses populaires Gadjamboui, Hoho, Odjèguè, Oguodoguodo et G'trikpé.

INTERDITS

La pratique d'Oblintime est réservée au sexe masculin lors des danses guerrières, funéraires et de chasse. En revanche, la danse populaire Odjèguè, est ouverte aux deux sexes.




Source : Enquête nationale 2020, OBLINTIME

• OLIDJA-AKOL

1. Nom de l'instrument dans la langue locale 2. Nom de l'instrument dans une autre langue au Togo	*Olidja-Akol (Agnanga)* *Balandjo-Akol (Agnanga)*
3. Nom de l'instrument en français	*Paire de tambour*
4. Type/catégorie	*Membranophone*
5. Principaux matériaux utilisés	*Tronc d'arbre (G'pori), liane, peau de bête sauvage*

DESCRIPTION

Olidja-Akol ou Balandjo-Akol est un membranophone sacré dont la facture s'apparente à celle de tambour-parlant Atopani. La caisse de résonance est issue du bois G'pori séché et évidé. Il est aussi sculpté en couple : mâle et femelle. Le tambour mâle semble légèrement plus haut que le tambour femelle. Il peut atteindre 60 cm de hauteur et son diamètre extrême tourne autour de 25 cm. Sa membrane est soigneusement tendue sur la plus large extrémité de la caisse de résonance. Elle est reliée au réseau de chevilles géantes en bois à l'aide de liane.

TECHNIQUES DE JEU

Le praticien de Olidja-Akol ou Balandjo-Akol, en position assise sur un tabouret, place les deux tambours entre ses jambes légèrement penchés vers l'avant les autres extrémités touchent alors le sol. Il les exécute avec ses deux mains. Les deux tambours sont accordés l'une à l'autre. La tonalité la plus basse s'identifie à l'instrument mâle, tandis que la plus haute à celle de la femelle.
Olidja-Akol s'accompagne uniquement de gong. On le joue lors des cérémonies liées à la divinité Olidja, du décès d'une adepte ou du praticien de l'instrument. On le sort également quand une adepte enfreint les tabous alimentaires (manger le rat, le lièvre, le lapin, le serpent, le varan et le margouillat), ou autres interdits (tuer un python dans la brousse) ou encore lorsqu'un divorce intervient au niveau d'une adepte de la divinité).

Signalons au passage que Balandjo-Akol est associée à la divinité Balandjo

INTERDITS

La pratique de Olidja-Akol est réservée uniquement au sexe masculin. Chaque exécution de l'instrument (avant et après) est entourée de rituels d'immolation de deux (2) coqs blancs et de libation de deux litres de Sodabi. L'officiant des rituels n'est autre que la prêtresse du couvent. A cette occasion, elle est drapée de G'kalali. A la demande de la divinité, on peut faire sortir l'instrument le jour, la nuit ou encore sous la pluie. L'unique danse associée à l'instrument s'appelle Olidja.



Source : Enquête nationale 2020, OLIDJA-AKOL ou BALANDJO-AKOL

TAMALE

1. Nom de l'instrument dans la langue locale 2. Nom de l'instrument dans une autre langue au Togo	*Tamale (Tem)*
3. Nom de l'instrument en français	*Tambour sur cadre, Frame drum, Tambourin.*
4. Type/catégorie	*Membranophone*
5. Principaux matériaux utilisés	*Planche, Sotou (peau de chèvre), clous.*

DESCRIPTION

Tamale est un tambour sur cadre rectangulaire en bois, muni d'une seule membrane en peau de chèvre communément dénommée Soutou. Le cadre rectangulaire ou la caisse de résonance de l'instrument mesure environ 60 cm de longueur, 40 cm de largeur et 15 cm de profondeur. La peau de chèvre est fixée sur la caisse de résonance à l'aide de clous.

TECHNIQUES DE JEU

Le praticien de Tamale le tient à la main verticalement ou horizontalement. La mise en vibration de la peau peut se faire directement par un impact du bout des doigts regroupés de la main gauche, par la partie intérieure de la paume ou directement par toutes sortes de baguettes (mailloches) ou tiges. La main droite peut parfois bloquer la peau pour arrêter la résonance ou provoquer la pression sur la peau, afin de modifier le timbre et la hauteur du son. L'attaque près du bord produit un son aigu qu'au centre où le son est plus rond. Avec des baguettes, beaucoup de variantes sonores incluant des coups sur les rebords sont possibles.
On retrouve Tamale lors de la pratique des danses Ketekpe, Soupah et Djiro dont les orchestres sont essentiellement constitués de Yika, Atchounou-Wa, Batén'gué et Clapette.

INTERDITS

Tamale est un instrument profane. Il n'est pas associé à une divinité. Sa pratique jadis réservée aux hommes est aujourd'hui ouverte aux deux sexes.



Source : Enquête nationale 2020, TAMALE

2 - LES IDIOPHONES

AKPAKPARA

1. Nom de l'instrument dans la langue locale 2. Nom de l'instrument dans une autre langue au Togo	*Akpakpara (Agnanga)*
3. Nom de l'instrument en français	*Sonnailles*
4. Type/catégorie	*Idiophone*
5. Principaux matériaux utilisés	*Noix de palme, bol*

DESCRIPTION

Akpakpara des Agnanga est un idiophone. IL est composé de deux parties : un bol ou récipient métallique de forme circulaire et de noix de palme. Les noix de palme utilisées sont celles déjà préparées, de couleur noire séchées. Elles sont mises dans le bol ou le récipient.

TECHNIQUES DE JEU

La praticienne tient le bol ou le récipient avec ses deux mains légèrement au-dessus de sa tête. Elle secoue le bol pour produire un son rythmique. Derrière la praticienne se trouvent des dames qui la suivent en battant les deux mains pratique localement appelé Abag'ɳê, produisant ainsi un motif rythmique répétitif. Seule la praticienne est autorisée à exécuter des mouvements chorégraphiques auxquels participent son corps (bassin, cou, tête, pieds) tout en secouant toujours le bol contenant les noix de palme. Cette danse s'appelle Wourdji.
Akpakpara constitue l'instrument principal lors des rites d'inhumation des personnes âgées de la communauté. Il anime aussi les réjouissances populaires sans oublier la danse Wewega.

INTERDITS

La pratique de Akpakpara est exclusivement réservée au sexe féminin. Il convient de signaler que l'organisation des rites d'inhumation des personnes âgées nécessite l'invocation des ancêtres, des divinités et des esprits protecteurs de la communauté. Ce rituel amène souvent les femmes à entrer en transe ce qui leur permet de faire l'éloge de l'illustre disparu.



Source : Enquête nationale 2020, AKPAKPARA.

• OLIDJA-G'KPONGBO

1. Nom de l'instrument dans la langue locale 2. Nom de l'instrument dans une autre langue au Togo	*Olidja-G'kpongbo (Agnanga)*
3. Nom de l'instrument en français	*Cloche*
4. Type/catégorie	*Idiophone*
5. Principaux matériaux utilisés	*Fer*

DESCRIPTION

Olidja-G'kpongbo des Agnanga est une cloche en fer forgé munie d'un manche. La cloche sert de caisse de résonance. Elle est dépourvue de battant, mais munie d'une baguette de batterie métallique.

TECHNIQUES DE JEU

Le praticien tient l'instrument d'une main. L'autre main joue sur la cloche à l'aide d'une baguette de batterie en bois ou en fer. La dextérité du praticien lui permet de varier le son émis par la cloche. Une autre technique consiste à bloquer le son, de temps en temps, avec une partie du corps, l'histoire d'agrémenter la pluralité sonore.
Olidja-G'kpongbo est un instrument rythmique car il joue un motif répétitif et sert par la même occasion, de terme de référence au membranophone Olidja-Akol.
La cloche Olidja-G'kpongbo est liée à la divinité Olidja (python) où il anime toutes cérémonies ayant trait à lui.

INTERDITS

La sortie de la cloche Olidja-G'kpongbo est précédée de cérémonie de libation de sodali et d'immolation d'un coq blanc.



Soure : Enquête nationale :2020, Olidja-G'kpongbo

3 - LES CORDOPHONES

• COCO/G'DOULÈ

1. Nom de l'instrument dans la langue locale 2. Nom de l'instrument dans une autre langue au Togo	*Coco (Agnanga)* *G'doulè (Agnanga)*
3. Nom de l'instrument en français	*Vièle à 3 cordes*
4. Type/catégorie	*Cordophone*
5. Principaux matériaux utilisés	*Bois, calebasse, câble de frein, peau de bête*

DESCRIPTION

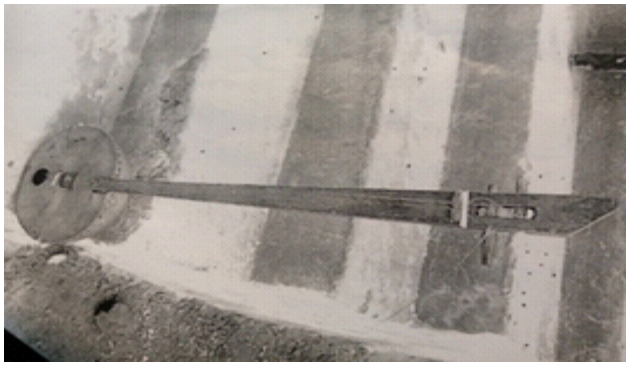
Le Coco des Agnanga, est une vièle à trois (3) cordes de forme ronde. La caisse de résonance est faite de demi-calebasse séchée couverte de peau de bête avec une petite ouverture, d'où s'échappe les différents sons émis. Un manche en bois, d'environ 70 cm de long, est solidement fixé sur la calebasse et la peau de bête. On tend sur ce manche trois cordes en lanière (à défaut de câble de frein) soutenues par un chevalet.

TECHNIQUES DE JEU

La technique de jeu de Coco ou G'doulè s'apparente à celle de la guitare classique. Le praticien adopte n'importe quelle position. En pinçant ou frottant les fils de câble, ces derniers entrent en vibration et produisent de différents sons ou mélodies. La technique de cet instrument réside dans le doigté, la dextérité et la rapidité des mouvements. L'instrument est accompagné d'un motif rythmique répétitif produit par une bouteille vide muni de percuteur en bois. Son praticien est souvent un griot car il est appelé à meublé de temps en temps ses sons par quelques mélopées.
Coco ou G'doulè sert à louer les braves fils de la communauté, à corriger les vices de la société sans oublier les réjouissances populaires il anime.

INTERDITS

La pratique de l'instrument est réservée aux deux sexes.



Source : Enquête nationale 2020, COCO ou G'DOULÈ

4 - LES AEROPHONES

GAKANAN

1. Nom de l'instrument dans la langue locale 2. Nom de l'instrument dans une autre langue au Togo	*Gakanan (Agnanga)* Ekpéyé (Canton de Koffiti dans Blitta); Kpé (Kpessi de Langabou); N'kanan (Agnanga); Kperike (Akebou).
3. Nom de l'instrument en français	*Cor*
4. Type/catégorie	*Aérophone*
5. Principaux matériaux utilisés	*Corne de l'animal appelé localement Broume.*

DESCRIPTION

La facture de Gakanan nécessite une corne de l'animal localement appelé Broume. L'instrument comporte un orifice latéral qui sert d'embouchure. Il mesure 5 cm de diamètre. La longueur de la corne peut aller jusqu'à 35 cm. Par ailleurs, l'aérophone N'Kanan des Agnanga est légèrement grand, car il mesure 12 cm de diamètre et environ 70 cm de longueur.

TECHNIQUES DE JEU

Le praticien tient Gakanan d'une main et souffle dans l'embouchure unique. Il utilise sa deuxième main pour modifier le timbre en bouchant d'une manière ou d'une autre l'ouverture de la corne.
En milieu Agnanga, Gakanan est lié à la divinité du tambour Katamatou. Il annonce l'éminence d'une attaque d'ennemis, le décès et l'inhumation d'une personne âgée, d'un grand chasseur ou la perte d'un brave fils de la communauté. Il accompagne les cérémonies de sortie de la nouvelle igname.
On le retrouve souvent en compagnie des instruments tels que : Atoumpè, Oblintime, G'kobi, G'kpongbo, Gong.

INTERDITS

Gakanan est un instrument réservé au sexe masculin. En raison de sa filiation à la divinité Katamatou, sa sortie et son retour dans son enclos aménagé sont subordonnés à la libation de litres de sodabi et de coqs blancs.



Source : Enquête nationale 2020, GAKANAN

REGION DE LA KARA

1 - LES MEMBRANOPHONES

BATEN'GUE

1. Nom de l'instrument dans la langue locale 2. Nom de l'instrument dans une autre langue au Togo	*Baten'gué (Tem)* *Bane (Tem d'Assoli)*
3. Nom de l'instrument en français	*Tambour*
4. Type/catégorie	*Membranophone*
5. Principaux matériaux utilisés	*Tôle, peau de bête, bar de fer, écrou, boulon*

DESCRIPTION

Baten'gué est un instrument formé d'un fût cylindrique revêtu de deux membranes. Le fût sert de caisse de résonance. Le diamètre du fût peut atteindre 40 cm. Le système de tension est fait de deux cerceaux de barre métallique aménagés aux abords de chaque ouverture du fût. Les deux barres métalliques sont reliées entre eux par des tirants (longs boulons munis d'écrous). Les écrous servent de régulateur de tension de la membrane et du système d'accordage de l'instrument.

TECHNIQUES DE JEU

Le praticien de Baten'gué installe l'instrument à même le sol. Une main est munie de mailloche et imprime des motifs rythmiques sur une membrane, tandis que l'autre main manipule l'autre membrane de façon à produire de différentes notes musicales. La vibration obtenue est amplifiée par la caisse de résonance.

L'orchestre de Baten'gué comprend souvent les instruments tels que Logan, Kamou et Tamale.

Baten'gué accompagne trois danses à savoir : Soumpah, Djivo et Maninadé, toutes liées aux rites nuptiaux et funéraires sans oublier les occasions de réjouissances populaires.

Par ailleurs, Bane accompagne les danses Djiro et Soumpah

INERDITS

Le Baten'gué est un instrument profane et ne souffre d'aucune restriction. En revanche Bane est exclusivement réservé au sexe masculin.



Source : Enquête nationale 2020 , BATEN'GUE

GOUMBE

1. Nom de l'instrument dans la langue locale 2. Nom de l'instrument dans une autre langue au Togo	*Goumbe (Tem)* *Goumbe (Gnagna de Datcha)*
3. Nom de l'instrument en français	*Tambour*
4. Type/catégorie	*Membranophone*
5. Principaux matériaux utilisés	*Bois, peau de chèvre, antilope ou biche, clous.*

DESCRIPTION

Goumbe fait partie des membranophones. Sa caisse de résonance se présente comme une petite table en bois, non couverte, de forme carrée ou rarement rectangulaire. Sa hauteur peut atteindre 40 cm. La peau de chèvre ou de biche est fixée sur la partie supérieure de la tablette.

TECHNIQUES DE JEU

Le praticien, en position assise, immobilise Goumbe entre ses jambes. A l'aide de ses deux mains et de temps en temps de ses talons, il fait ressortir plusieurs motifs rythmiques.
Goumbe accompagne la danse qui porte son nom et anime des occasions de mariage, de baptême et de réjouissances populaires. Goumbe des Tem a pour instruments accessoires ou secondaires : Kamou, Baten'gue et un seau usagé. Chez les Gnagna de Datcha, l'instrument se fait accompagner d'un petit Goumbe, un gong et des castagnettes.

Il convient de rappeler que Goumbe, instrument d'origine Ghanéenne, où il est connu sous le nom de Kpalongo, aurait complètement disparu dans la partie Ouest de la Région des Plateaux.

INTERDITS

La pratique de Goumbe est réservée au sexe masculin.



Source : Enquête nationale 2020, GOUMBE

• KAMOU (Kabyè)

1. Nom de l'instrument dans la langue locale 2. Nom de l'instrument dans une autre langue au Togo	*Kamou (Kara)* *Kamgou, Kmougou, Nob (Nawdm).*
3. Nom de l'instrument en français	*Tambour en poterie*
4. Type/catégorie	*Membranophone*
5. Principaux matériaux utilisés	*Pot, peau de bête, liane*

DESCRIPTION

Kamou est un tambour en poterie. La caisse de résonance est un vase de forme cylindrique dont la base est ovale et la partie supérieure s'apparente à un entonnoir. Une peau de bête est fixée sur l'unique orifice. Elle est reliée à une couronne de lianes, placée légèrement en-dessous du diamètre extrême de la caisse et qui lui sert d'encrage. Le laçage de tension de la membrane prend la forme d'un filet, d'un Y,

d'un W ou encore d'autres formes géométriques. La hauteur de Kamou varie entre 60 à 80 cm. Le diamètre se situe entre 25 à 30 cm. Il est posé sur un coussinet en liane.

TECHNIQUES DE JEU

Le praticien pose Kamou sur son coussinet. A l'aide de ses deux mains, il imprime des motifs rythmiques sur la membrane que la caisse de résonance se charge de faire ressortir en différents sons. Dans un orchestre composé de Suyé, Hillah et Noudow, Kamou joue le rôle de l'instrument principal. Il anime les danses de Kamou et Gbadja (Kpadja). La tenue de scène recommandée aux danseurs lors de la pratique de Kamou s'appelle Salallah.
Les occasions privilégiées de jeu de Kamou sont entre autres : rites funéraires grandes fêtes traditionnelles, réjouissances populaires qui accompagnent la moisson etc.

INTERDITS

La pratique de Kamou est réservée au sexe masculin. Par contre, le Kamgou des Nawdm est pratiqué par les deux sexes. Il est frappé d'interdiction pendant la saison pluvieuse.



Source : Enquête nationale 2020, KAMOU

• KAMOU (Tem)

1. Nom de l'instrument dans la langue locale 2. Nom de l'instrument dans une autre langue au Togo	*Kamou (Tem)*
3. Nom de l'instrument en français	*Tambour*
4. Type/catégorie	*Membranophone*
5. Principaux matériaux utilisés	*Bois, peau de bête, corde en liane.*

DESCRIPTION

Kamou des Tem de Bafilo est un membranophone. Il ressemble au Suyè des Kabyè. La caisse de résonance est faite de tronc d'arbre séché, évidé et sculpté. Il a une forme cylindrique avec une ouverture de chaque côté. Des peaux de chèvre couvrent les deux extrémités. Elles sont reliées entre elles par des cordes de tension en liane. La longueur de l'instrument tourne autour de 40 centimètres et son diamètre avoisine 30 centimètres. Contrairement au Kamou Kabyè, le son du Kamou des Tem de Bafilo est modifié par une corde tendue à travers les deux membranes, destinée à apporter les vibrations nécessaires des sons émis par ce tambour. La caisse de résonance est richement décorée de peau de chèvre localement traitée.

TECHNIQUES DE JEU

Kamou des Tem est un instrument rythmique et anime les réjouissances populaires, les rites funéraires et nuptiaux.

INTERDITS

La pratique de Kamou est réservée au sexe masculin.





Source : Enquête nationale 2020 : KAMOU (Tem)

• RONGAH

1. Nom de l'instrument dans la langue locale 2. Nom de l'instrument dans une autre langue au Togo	*Rongah (Kabyè)* *Bane (Tem d'Assoli) Koulonnga (N'gangan) Ronron (Aloum)*
3. Nom de l'instrument en français	*Tambour d'aisselle*
4. Type/catégorie	*Membranophone*
5. Principaux matériaux utilisés	*Bois, peau de bête, corde en nylon ou liane*

DESCRIPTION

Rongah est une paire de tambours d'aisselle superposés (le grand au-dessus du petit) reliés par une corde en nylon ou en liane. L'instrument est constitué de deux caisses de résonance, obtenues d'un tronc d'arbre séché, évidé, sculpté et poli. Chacun des instruments comportent deux ouvertures recouvertes de deux membranes. Le système de tension est fait de cordes synthétiques ou parfois de lanières reliant les deux membranes. Le petit évolue dans le registre aigu et le grand a un son grave.

TECHNIQUES DE JEU

Rongah se joue suspendu à l'épaule à l'aide d'une bretelle qui le maintient en position horizontale. Une main est munie de baguette de batterie recourbée, tandis que l'autre main manie les membranes et exerce des pressions sur les cordes de tension ou les tire d'une manière ou d'une autre pour produire des notes musicales variées. La vibration obtenue est amplifiée par la caisse de résonance.

L'instrument est utilisé lors des mariages traditionnels, des rites funéraires sans oublier les moments de réjouissances populaires et de célébrations de culte religieux.

Rongah accompagne les danses ci-après : Soh, Kamou, Kondona etc. Il annonce les événements inattendus dans la communauté comme la mort de personnes âgées. Il apporte ses motifs rythmiques aux instruments qui suivent : Akirimi, Gbakoing, Suyé, Hillah, Kadjinka et Noudow.

Koulonnga des N'gangan accompagne les danses Kounatcho et Atingali

NTERDITS

La pratique de Rongah est ouverte aux deux sexes. Toutefois une interdiction de jeu de Rongah est imposée deux semaines avant les Evala et pendant les grandes funérailles.

Par contre chez les N'gangan, la sortie de l'instrument est précédée de sacrifice d'une poule.

La pratique de Rongah des Aloum est précédée de rituel de libation destiné à solliciter la faveur des ancêtres. Il est également interdit de pratiquer l'instrument de mai à octobre.



Source : Enquête nationale 2020, RONGAH

• DJANDJAAGOU

1. Nom de l'instrument dans la langue locale 2. Nom de l'instrument dans une autre langue au Togo	*Djandjaagou (Nawdm)* *Djoundjougou (Lamba)*
3. Nom de l'instrument en français	*Gros tambour*
4. Type/catégorie	*Membranophone*
5. Principaux matériaux utilisés	*Bois, peau de bête, corde en liane*

DESCRIPTION

La caisse de résonance du membranophone géant Djandjaagou des Nawdm ou Djoundjougou des Lamba est taillée dans un tronc d'arbre séché et évidé. Elle a une forme cylindrique et peut atteindre 95 cm de hauteur et son diamètre extrême tourne autour de 55 cm. Une peau de biche ou de chèvre est soigneusement tendue sur la plus large extrémité de la caisse de résonance. Elle est reliée au réseau de chevilles géantes en bois à l'aide de corde de tension.

TECHNIQUES DE JEU

Le praticien fait coucher le membranophone géant à même le sol et s'assied sur le pied de Djandjaagou. A l'aide de deux baguettes géantes de batterie en bois, il fait ressortir plusieurs motifs rythmiques. L'instrument se fait accompagner de Nob et Bindar. Il anime la danse Sintou. Les rites funéraires et les réjouissances populaires permettent aux praticiens d'externaliser leurs savoir-faire.

INTERDITS

La pratique de Djandjaagou est réservée au sexe masculin. Il est formellement interdit de pratiquer l'instrument pendant la saison sèche. Sa sortie aussi est subordonnée à un rite de libation et au sacrifice d'une poule.



Source : Enquête nationale 2020, DJANDJAAGOU

• SUYE

1. Nom de l'instrument dans la langue locale 2. Nom de l'instrument dans une autre langue au Togo	*Suyé (Kabyè)* *Rigangari (Bassar de Sotouboua); Diguanguandi (Bassar);Bimira (Nawdm de Sotouboua).*
3. Nom de l'instrument en français	*Tambour*
4. Type/catégorie	*Membranophone*
5. Principaux matériaux utilisés	*Bois, peau de bête, corde en nylon ou liane*

DESCRIPTION

Suyé est un membranophone. Sa caisse de résonance est issue de tronc d'arbre séché, évidé et taillé. Il a une forme cylindrique avec une ouverture de chaque côté. Deux peaux de bête couvrent les deux extrémités. Elles sont reliées par les cordes de tension. Les dimensions de l'instrument tournent autour de 40 cm de hauteur et de 35 cm de diamètre.

TECHNIQUES DE JEU

Le praticien, en position debout, accroche Suyé à l'épaule à l'aide d'une bretelle en tissu ou liane qui le maintient à l'horizontal. Une main tient la baguette de batterie recourbée conçue à cet effet, tandis que l'autre main manipule la membrane pour faire ressortir de différents rythmes et sons. La vibration obtenue est amplifiée par la caisse de résonance. Le son de l'instrument peut parfois être modifié par une corde tendue à travers la membrane.
Suyè apporte sa sonorité rythmique aux orchestres Rongah, Kangoing, Hillah, Akirima, Noudow. Trois danses sont souvent associées à Suyé. Il s'agit de : Sô, Kamou, Tchimou.
Suyé anime les réjouissances populaires, les rites funéraires et nuptiaux tout comme le Rigangari des Bassar de Sotouboua.
Quant au Bimira des Nawdm de Sotouboua, il anime la danse des guerriers en se faisant accompagner par les instruments Tchantchangou, Bindaré et Moulouen.

INTERDITS

La pratique de Suyé est réservée au sexe masculin. A chaque sortie de Suyé, le praticien procède à une cérémonie de libation aux fins d'obtenir l'accord des ancêtres pour la mise en évidence de son savoir-faire.



Source : Enquête nationale 2020, SUYE

• ASSEGUEDE/GBALAYO

1. Nom de l'instrument dans la langue locale 2. Nom de l'instrument dans une autre langue au Togo	*Asseguède (Tem)* *Gbalayo (Tem)*
3. Nom de l'instrument en français	*Tambour*
4. Type/catégorie	*Membranophone*
5. Principaux matériaux utilisés	*Tronc d'arbre (Sèrè ou Wedou), peau de biche ou chèvre, corde ou liane,*

DESCRIPTION

La caisse de résonance d'Asseguède est taillée dans un tronc d'arbre. Elle a une forme cylindrique et peut atteindre 120 cm de hauteur et son diamètre extrême tourne autour de 60 cm. Une peau de biche ou de chèvre est soigneusement tendue sur la plus large extrémité de la caisse de résonance. Elle est reliée au réseau de chevilles géantes en bois à l'aide de corde de tension.

TECHNIQUES DE JEU

Le praticien de Gbalayo le penche souvent contre un gros caillou communément appelé Kangaro. Le praticien utilise une baguette de batterie et sa main pour sortir plusieurs motifs rythmiques. Ses instruments de soutien sont entre autres : Kamou, Agbogbo, Akrima, Foyo (Flûte). Il anime la danse qui porte son nom.

INTERDITS

La pratique d'Asseguède est réservée au sexe masculin.



Source : Enquête nationale 2020 ? ASSEGUEDE ou GBALAYO

• SÔ

1. Nom de l'instrument dans la langue locale 2. Nom de l'instrument dans une autre langue au Togo	*Sô (Kabyè)*
3. Nom de l'instrument en français	*Tambour*
4. Type/catégorie	*Membranophone*
5. Principaux matériaux utilisés	*Tronc d'arbre, peau de bête, corde*

DESCRIPTION

Sô est un membranophone. La caisse de résonance est faite de tronc d'arbre séché, évidé et sculpté. Il a une forme cylindrique avec une ouverture de chaque côté. Deux peaux de bête couvrent les deux extrémités. Elles sont reliées par les cordes de tension.

TECHNIQUES DE JEU

Le praticien, en position debout, suspend Sô à l'épaule à l'aide d'une bretelle en tissu ou liane qui maintient l'instrument à l'horizontale. Une main tient la mailloche recourbée, tandis que l'autre main manipule la membrane pour faire ressortir de différents rythmes et sons. La vibration obtenue est amplifiée par la caisse de résonance. Le son naturel de l'instrument se trouve modifier par une corde tendue à travers chaque membrane.
Sô rythme généralement les danses telles que : Habyè et Kpodjo. Pour ce faire, il est accompagné de Dohouan (membranophone), Kankoas et Tchatassi (idiophones).

Sô anime les rites funéraires des personnes âgées. On le pratique également lors d'autres manifestations traditionnelles sans oublier l'accueil des autorités et invités de marque de la communauté.

INTERDITS

La pratique de Sô est réservée exclusivement aux hommes.



Source : Enquête nationale 2020 ; SÔ

• AKRIMA

1. Nom de l'instrument dans la langue locale 2. Nom de l'instrument dans une autre langue au Togo	*Akrima (Kabyè)* *Souware (Lamba de Sotouboua);Krima (Bassar de Sotouboua); Konkotoro (Lamarissi de Sotouboua); Krimeh (Bassar).*
3. Nom de l'instrument en français	*Tambour*
4. Type/catégorie	*Membranophone*
5. Principaux matériaux utilisés	*Tronc d'arbre Were, Tchangbayo ou Tcharè, peau de biche, d'antilope, bœuf ou chèvre, liane.*

DESCRIPTION

La caisse de résonance d'Akrima est taillée dans un tronc d'arbre (espèce Tchangbayo chez les Lassa de Kara). Elle a une forme cylindrique et peut atteindre 50 cm de hauteur. Son diamètre extrême tourne autour de 35 cm. Une peau d'antilope, de bœuf, de biche ou de chèvre épilée est soigneusement tendue sur la plus large extrémité de la caisse de résonance. Elle est reliée au réseau de chevilles géantes en bois à l'aide de corde de tension. Une petite ouverture est aménagée vers le pied de l'instrument par laquelle passe une corde dont les deux bouts sont solidement attachés à deux chevilles. Cette corde sert de bretelle.

TECHNIQUES DE JEU

Akrima est suspendu sur l'un des épaules du praticien à l'aide de la bretelle. L'instrumentiste tient la baguette de batterie dans une main qui lui sert de percuteur. Il combine l'autre main avec la mailloche pour sortir plusieurs motifs rythmiques. Akrima accompagne souvent les instruments ci-après : Suyè, Allèlem, Kidjading, Kandjika, Rongah. Il anime les danses telles que So, Kamou, Habyè et Kondona. Les occasions de célébration de fêtes traditionnelles et de réjouissances populaires permettent aux praticiens d'externaliser leur savoir-faire.
Le Souware des Lamba accompagne la danse Abora. Pour ce faire, il est entouré d'instruments tels que : Doncal, Sour, Yilou.

INTERDITS

La pratique d'Akrima est réservée au sexe masculin ; ce qui n'est pas le cas chez les Lamba où l'instrument est profane. Pendant la période des semences, il est formellement interdit de pratiquer l'instrument.



Source : Enquête nationale 2020, AKRIMA

• SOURIDJIMRE

1. Nom de l'instrument dans la langue locale 2. Nom de l'instrument dans une autre langue au Togo	*Souridjimrè (Lamba de Doufelgou)*
3. Nom de l'instrument en français	*Tambour*
4. Type/catégorie	*Membranophone*
5. Principaux matériaux utilisés	*Tronc d'arbre, peau de bête, corde en nylon ou liane*

DESCRIPTION

Souridjimrè est un membranophone. La caisse de résonance est issue de tronc d'arbre séché, évidé et taillé. Il a une forme cylindrique avec une ouverture de chaque côté. Deux peaux de bête couvrent les deux extrémités. Elles sont reliées par les cordes de tension en nylon. Les dimensions de l'instrument tournent autour de 35 cm de hauteur et de 32 cm de diamètre.

TECHNIQUES DE JEU

Le praticien, en position debout, accroche Souridjimrè à l'épaule à l'aide d'une bretelle en tissu ou liane qui le maintient à l'horizontal. Une main tient la baguette de batterie recourbée conçue à cet effet, tandis que l'autre main manipule la membrane pour faire ressortir de différents rythmes et sons. La vibration obtenue est amplifiée par la caisse de résonance.
Souridjimrè, un instrument rythmique, joue un

rôle intermédiaire entre Sourissoussoude (le plus grand) et Souriataria (le plus petit).
Souridjimrè anime les réjouissances populaires, les rites funéraires des personnes âgées, les rituels connexes à la pluie et à l'invocation des ancêtres. Il est associé à la divinité Atigari. Il est également présent lors de l'exécution des danses : Abora, Sindo et Colinbre. On retrouve Souridjimrè dans les communautés voisines telles que : Tchoré, Anima, Kadjala, Défalé et Kpaya.

INTERDITS

La pratique de Souridjimrè est réservée aux deux sexes. Il est interdit de jouer cet instrument de juin à août.



Source : Enquête Nationale 2020, SOURIIDJIMRE

• ATCHOUNOU-WA

1. Nom de l'instrument dans la langue locale 2. Nom de l'instrument dans une autre langue au Togo	*Atchounou-Wa (Tem)* *Tumba (Ewé)*
3. Nom de l'instrument en français	*Tambour*
4. Type/catégorie	*Membranophone*
5. Principaux matériaux utilisés	*Tronc d'arbre (Tchimgbarou, Sèrè ou Welou), peau de biche ou chèvre, corde ou liane,*

DESCRIPTION

Atchounou-Wa est un membranophone toujours en couple : mâle et femelle. On obtient sa caisse de résonance d'un tronc d'arbre (espèces Tchimgbarou, Sèrè ou Welou). Le tronc d'arbre est séché, évidé et taillé. Il peut atteindre 75 cm de hauteur et son diamètre extrême tourne autour de 25 cm. Sa membrane est soigneusement tendue sur la plus large extrémité de la caisse de résonance. Elle est reliée au réseau de chevilles en bois à l'aide de lanière ou de corde parfois synthétique.

TECHNIQUES DE JEU

Atchounou-Wa est toujours posé verticalement sur un tuteur circulaire métallique qui maintient l'instrument à environ 10 à 20 cm du sol. Les deux tambours sont accordés l'une à l'autre. La tonalité la plus basse s'identifie à l'instrument mâle, tandis que la plus haute à celle de la femelle. Le praticien, en position debout et l'aide de ses deux mains, fait ressortir des motifs rythmiques et communicatifs accessibles aux initiés et aux quelques membres de la communauté.
L'instrument joue le rôle principal dans les danses ci-après : Ketekpe, Mawa et Halaïf. Les instruments tels que Tamale (tambour rectangulaire) et Yika le soutiennent.
De nos jours, Atchounou-Wa est utilisé lors des cérémonies funéraires, nuptiales et joyeuses.

INTERDITS

Atchounou-Wa est réservé au sexe masculin. Toutefois, l'évolution de mentalité intervenue dans la communauté permet aux certaines femmes de devenir praticienne.



Source: Enquête nationale 2020, ATCHOUNOU-WA

TATCHITE

1. Nom de l'instrument dans la langue locale 2. Nom de l'instrument dans une autre langue au Togo	*Tatchite (Tamberma)* *Panrou (Lamba)*
3. Nom de l'instrument en français	*Tambour*
4. Type/catégorie	*Membranophone*
5. Principaux matériaux utilisés	*Gourde, peau de bête, fil de nylon*

DESCRIPTION

Tatchite est un membranophone. Sa caisse de résonance est une gourde au col légèrement tronqué et recouvert de peau de bête soigneusement cousue par un fil en nylon.

TECHNIQUES DE JEU

Le praticien en position assise, muni des deux baguettes de batterie, percute la membrane. L'air ainsi comprimé dans la caisse de résonance produit un son qui enrichit de façon alternative et répétée le rythme. Tatchite accompagne la danse initiatique Koupapakou et pour ce faire la castagnette s'associe à lui.

INTERDITS

Tatchite est un instrument profane. A cet effet, il est pratiqué par les deux sexes. Toutefois, deux clans de la communauté ne peuvent pas pratiqués simultanément l'instrument.



Source : Enquête nationale 2020, TATCHITE

2 - LES IDIOPHONES

YIKA

1. Nom de l'instrument dans la langue locale 2. Nom de l'instrument dans une autre langue au Togo	*Yika (Tem)*
3. Nom de l'instrument en français	*Tamtam*
4. Type/catégorie	*Idiophone*
5. Principaux matériaux utilisés	*Gourde, haillon*

DESCRIPTION

Yika est fait à partir de gourde. Une ouverture de 5cm est pratiquée au niveau de l'œil de la gourde qui permet d'évider ce dernier. La gourde est ensuite séchée au soleil. Cette gourde constitue la caisse de résonance de Yika.

TECHNIQUES DE JEU

La praticienne remplit entièrement la caisse de résonance de haillons et la renverse contre le sol. A l'aide d'une mailloche dans une main et l'agilité de l'autre main, elle percute Yika et obtient des sons qui lui permet permertant

d'accompagner la voix mélodique de la chanteuse.
Yika, qui est également le nom d'une danse du milieu, s'exécute lors du décès de personnes âgées. La célébration de fêtes traditionnelles lui offre également une occasion. Dans un orchestre composé de Kamou, Akrima et Agbogbo, Yika joue un rôle essentiellement rythmique.

INTERDITS

Yika reste et demeure un instrument réservé au sexe féminin.



Source : Enquête nationale 2020 , YIKA

• KPANGONG

1. Nom de l'instrument dans la langue locale 2. Nom de l'instrument dans une autre langue au Togo	*Kpangong (Kabyè)* *Adawoure N'dame (Anoufoh ou Tchokossi) ;Dawoul (Konkomba); G'Kpongbe (Agnanga)*
3. Nom de l'instrument en français	*Double cloche, Double gong, Cloche jumelée*
4. Type/catégorie	*Idiophone*
5. Principaux matériaux utilisés	*Fer*

DESCRIPTION

Le Kpangong des Kabyè ou Adawoure N'dame des Anoufoh/Tchokossi ou encore Dawoul des Konkomba est formé de deux hautes cloches en fer forgé unies par une anse arquée métallique souvent renforcée et embellie par des liens et servant de manche. Les cloches servent de caisses de résonance. Les deux cloches sont dépourvues de battant.

TECHNIQUES DE JEU

Le praticien tient l'instrument d'une main, tourné vers le haut. La seconde main joue sur les cloches à l'aide d'une baguette de batterie en bois ou en fer. Sa structure permet de varier le son qu'il émet. Une autre technique consiste à bloquer le son, de temps en temps, avec une partie du corps, histoire d'agrémenter la pluralité sonore.
Kpangong est un instrument rythmique car il joue un motif répétitif et sert par la même occasion, de terme de référence aux autres instruments mineurs ou majeurs. Il n'improvise donc pas.
Kpangong accompagne la danse Sô. Il sert de terme de référence rythmique à l'orchestre Sô composé comme suit : Suyè, Akrima, Rongah et Kidjading.

De son côté, Adawoure N'dame accompagne la danse Sombachi. Il rythme les sons des instruments tels que les tambours, les flûtes et les castagnettes. Il s'exprime lors des réjouissances populaires et des rites nuptiaux.
Dawoul des Konkomba accompagne les danses telles que : Kinatchun, N'Djem et Ilasson. Pour ce faire, il s'associe aux instruments : Klong, Oudon, N'tchayetoun, L'dabol, T'ban, L'woul, Klfin et Oukpin.
On le retrouve aussi chez les Moba, Agnanga.
G'Kpongbo des Agnanga rythme les danses communautaires telles que : Odjèguè, G'Trikpé, Wourdji, Yagbagba et Oguodoguodo.

INTERDITS

Kpangong ou Adawoure N'dame est un instrument profane, sans aucune interdiction.



Source : Enquête nationale 2020, KPANGONG

OUDO

1. Nom de l'instrument dans la langue locale 2. Nom de l'instrument dans une autre langue au Togo	*Oudo (N'gan gan)* *Kparl (Lamba)*
3. Nom de l'instrument en français	*Cloche,*
4. Type/catégorie	*Idiophone*
5. Principaux matériaux utilisés	*Fer, corde*

DESCRIPTION

Oudo est une cloche en fer forgé, sans anse. La cloche sert de caisse de résonance. Un anneau métallique lui sert de percuteur. Une fente latérale est aménagée dans la cloche. La cloche et l'anneau sont reliés par une corde.

TECHNIQUES DE JEU

Le praticien souvent en position assis tient la cloche dans une main. Il met le percuteur sur le pouce de la même main. Dans un mouvement artistique de sa main, le percuteur va toucher la cloche et fait ressortir un motif rythmique répétitif. Ce motif sert de terme de référence aux autres instruments majeurs qui sont les tambours et les sifflets. Oudo accompagne les danses Kounatcho et Atingali. Il agrémente les rites funéraires initiatiques sans oublier les réjouissances populaires.

INTERDITS

Oudo est un instrument profane, sans aucune interdiction.



Source : Enquête nationale 2020, OUDO

KADADJASSI

1. Nom de l'instrument dans la langue locale 2. Nom de l'instrument dans une autre langue au Togo	*Kadadjassi (Kabyè)* *Atcha, Akayè (Ewé, Vo et Ouatchi) ;Siyari (Moba) ; Bambayoguidiga (Gourma) ; Yassassaka (Temberma).*
3. Nom de l'instrument en français	*Maraca*
4. Type/catégorie	*Idiophone*
5. Principaux matériaux utilisés	*Branches de palmier à huile, morceau de calebasse, brindilles de balaie, petits cailloux/graines séchées de baobab.*

DESCRIPTION

Kadadjassi des Kabyè, Atcha ou Akayè des Ewé/Ouatchi, Siyari des Moba ou encore Bambayoguidiga des Gourma est tressé à partir des branches de palmier à huile. Il a une forme conique dont la base est couverte d'un morceau de calebasse. La caisse de résonance ainsi constituée renferme des graines séchées de baobab, de marinier ou de petits cailloux. Une anse permet de le porter.



Source : Enquête nationale 2020, KADADJASSI

TECHNIQUES DE JEU

Kadadjassi est un instrument pair. Il est rythmique. Les deux mains du praticien tiennent les anses qu'il secoue pour produire un fond sonore qui s'apparente aux timbres d'Asɔgoe (hochet) chez les peuples Ewé, Ouatchi, Adangbe, Vo etc. L'instrument anime la danse des jeunes lutteurs en pays Kabyè. Il rythme les danses Evala, Akpema, Kondona et Tchimou. Il accompagne les instruments tels que : Noudow, Kandjika et Hissi.
Quant à Bambayoguidiga, il accompagne souvent les réjouissances populaires et les rites funéraires.
Par contre les motifs rythmiques de Siyari des Moba servent à exciter les danseurs de Djok. L'instrument rythme les travaux champêtres sans oublier l'ensemble du processus d'extraction de beurre de karité. Il est également présent lors des rites funéraires, les réjouissances populaires y compris les chorales des églises nouvelles.
Yassassaka des Temberma accompagne la danse Koupapakou et celles liées aux rites initiatiques des jeunes garçons du clan Fanafa.

INTERDITS

Kadadjassi, Bambaguidiga, Atcha, Yassassaka et Siyari sont des instruments profanes ouverts aux deux sexes. Toutefois, en milieu Temberma, le Yassassaka est pratiqué pendant un à deux ans par un clan qui passe la main à un autre clan.

• L'BOUL

1. Nom de l'instrument dans la langue locale 2. Nom de l'instrument dans une autre langue au Togo	*L'boul (Konkomba)*
3. Nom de l'instrument en français	*Vase-Tamtam*
4. Type/catégorie	*Idiophone*
5. Principaux matériaux utilisés	*Canari, calebasse*

DESCRIPTION

L'boul est fait d'un vase muni d'un col légèrement étroit. Il est posé sur un coussinet. Le vase est une jarre en argile cuite. Il sert de caisse de résonance. Le coussinet est issu de tissu et de fibre de nervures de palme.

TECHNIQUES DE JEU

La praticienne en position assise, avec une main tenant l'instrument, percute l'ouverture du vase à l'aide d'une calebasse tenue dans l'autre main. L'air ainsi comprimé dans la caisse de résonance produit un son qui enrichit de façon alternative et répétée le rythme.
L'boul accompagne la danse Itchayal et pour ce faire l'instrument N'tchayatoun s'associe à

lui. Les rites funéraires, initiatiques, les réjouissances populaires sans oublier d'autres cérémonies coutumières constituent autant d'occasions pour la pratique de L'boul.

INTERDITS

L'boul entièrement réservé au sexe féminin.



Source : Enquête nationale 2020, L'BOUL

• SANTIKIDI

1. Nom de l'instrument dans la langue locale 2. Nom de l'instrument dans une autre langue au Togo	*SANTIKIDI (Konkomba)*
3. Nom de l'instrument en français	*Maraca*
4. Type/catégorie	*Idiophone*
5. Principaux matériaux utilisés	*Gourde, graines de baobab, cauris, noix de palme*

DESCRIPTION

Santidiki des Nawdm est un idiophone. Sa caisse de résonance est issue de gourde avec un long pédoncule en forme d'arc. La gourde est tronquée à quelques centimètres du pédoncule et séchée. On y introduire des graines de baobab, de cauris et de noix de palme. La gourde et le pédoncule sont ensuite soigneusement et solidement fixés.
La caisse de résonance ainsi constituée renferme des graines séchées de baobab ou de marinier. Une anse permet de le porter pour le secouer et produire un son proche de celui des hochets ou maracas. Il est souvent coloré.



Source : Enquête nationale 2020: SANTIKIDI

TECHNIQUES DE JEU

Le praticien tient une partie du pédoncule qu'il secoue pour produire un fond sonore qui s'apparente aux timbres d'Atcha chez les peuples Ewé, Ouatchi, Adangbe, Vo etc. L'instrument anime les rites funéraires et quelques danses traditionnelles telles que : Daga-bina et Foka-bina.

INTERDITS

La pratique de Santidiki est réservée au sexe masculin.

FAYEMFE

1. Nom de l'instrument dans la langue locale 2. Nom de l'instrument dans une autre langue au Togo	*Fayemfè (Gnyandé dans le Kéran)* *Yilou (Lamba)*
3. Nom de l'instrument en français	*Cor à percussion*
4. Type/catégorie	*Idiophone*
5. Principaux matériaux utilisés	*Gourde, graines de baobab, cauris, Corne, fruit du rônier de palme*

DESCRIPTION

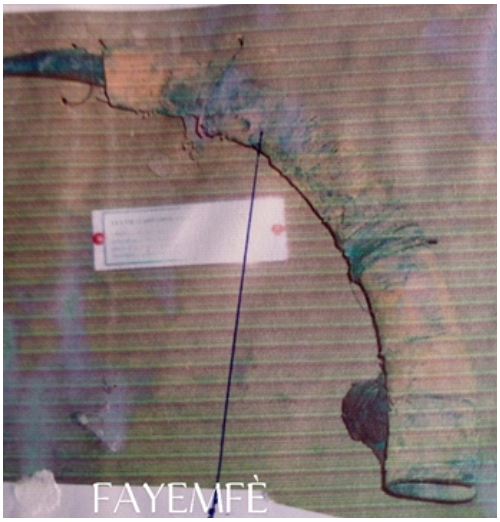
Fayemfè, malfré sa morphologie est pourtant un idiophone. Sa caisse de résonance est une corne noire d'environ 30 cm, et légèrement recourbée. Son percuteur est à base du rônier.

TECHNIQUES DE JEU

Le praticien tient souvent le Fayemfè dans la main gauche. Dans la main droite se trouve le percuteur utilisé pour produire des motifs rythmiques. Les différents sons produits dépendent des différents points d'impact du percuteur sur la corne.
De nos jours il existe un Fayemfè fait à base de tronc d'arbre séché et évidé. On retrouve cet instrument innové lors des réjouissances populaires. Par contre Fayemfè original accompagne la danse Sintou et les rites funéraires des personnes âgées.

INTERDITS

La pratique de Fayemfè est réservée au sexe masculin.



Source : Enquête nationale 2020, FAYEMFE

EGBANDE

1. Nom de l'instrument dans la langue locale 2. Nom de l'instrument dans une autre langue au Togo	*Egbande ou Egbanè (Kabyè)* *Ankpandr (Lamba)*
3. Nom de l'instrument en français	*Cloche/Sonnailles*
4. Type/catégorie	*Idiophone*
5. Principaux matériaux utilisés	*Fer, toile, corde*

DESCRIPTION

La caisse de résonance de Egbande est issue de fer forgé ayant la forme de deux dabas solidement reliées par une barre de fer en forme d'arc. On lui annexe un percuteur métallique enrobé de toile.

TECHNIQUES DE JEU

Le praticien-danseur suspend Egbande à son poignée grâce à une corde et fixe le percuteur au pouce de la même main. Sur un mouvement d'ensemble chorégraphique et rythmique, l'instrument fait un va-et-vient répétitif pour toucher le percuteur. A chaque mouvement un son est émis.
Egbande accompagne la danse Sintou surtout lors des rites funéraires des personnes âgées et des rituels initiatiques.
Les Lamba pratiquent Ankpandr pour honorer la mémoire divers personne âgée avant son inhumation. Tout comme Egbande, il accompagne également la danse Sintou.

INTERDITS

La pratique d'Egbande est réservée au sexe masculin et sa sortie est précédée de cérémonie de libation.



Source : Enquête Nationale 2020 : EGBADE ou EGBANE

2 - LES CORDOPHONES

• TCHIMOU

1. Nom de l'instrument dans la langue locale 2. Nom de l'instrument dans une autre langue au Togo	*Tchimou (Kabyè)* *Godji (Peulh); Biog ou Batiegue (Moba de Cinkanse); Koné (Bissa); Tchimou (Lamba de Djarkpanga);Oucorgou (Gourma); Biekou (Anoufoh et Tchokossi); Koubiokou (Gam-Gam); Goguérou (Peulh);Kbeeh ou K'beou (Konkomba);Djandjalou (Nawdm);Kuboboku (Temberma) ;Tchintchmou (Lamba).*
3. Nom de l'instrument en français	*Vièle monocorde*
4. Type/catégorie	*Cordophone*
5. Principaux matériaux utilisés	*Calebasse, fil de fer, bois, peau de varan/chèvre, rat, percale.*

DESCRIPTION

Le Tchimou est une vièle monocorde de forme ronde. La caisse de résonance est faite de demi-calebasse dans laquelle est aménagée une petite ouverture d'où s'échappe les sons. La caisse de résonance est ensuite couverte de peau de vache. Un manche en bois sur lequel est tendue une ou plusieurs cordes en nylon ou en fil de fer (à défaut de câble de frein) est solidement fixé sur la calebasse. Les cordes sont soutenues par un archet. Ce dernier participe aussi à l'accordage de l'instrument.

Contrairement à Oucorgou et Tchimou, le Biog ou Godji est une vièle à deux (2) cordes.
Le Kbeeh des Konkomba est une vièle à trois (3) cordes et comporte des sonnailles faites de rondelles métalliques, communément appelées Kibegnine.

TECHNIQUES DE JEU

La technique de jeu de Tchimou s'apparente à celle de la guitare classique. En pinçant ou frottant le fil de fer, ce dernier entre en vibration et produit de différents sons ou mélodies.
Chez les Konkomba, le praticien de Kbeeh est

en position assise. A l'aide de son Libegbanl (onglet), il pince les trois cordes de l'instrument en fonction des sonorités voulues. Pour obtenir de différents sons ou une mélodie, il se sert de son Likékal ou N'Bemona (sorte de bois d'environ dix (10 cm) qu'il tient entre le majeur et l'index et avec lequel il touche les trois cordes. Il utilise ses doigts uniquement pour étouffer les sons émis par son Kbeeh.
La technique de cet instrument réside dans le doigté, la dextérité et la rapidité des mouvements. Le praticien accompagne son instrument de Kadadjassi ou Kidjading et Kadjika sans oublier ses mélopées car un bon joueur de Tchimou est aussi un griot. Tchimou joue le rôle principal lors de la danse qui porte son nom.
Il sert d'accompagnement lors des cérémonies de mariage, de réjouissances populaires et autres manifestations publiques.
Le Biog des Moba de Cinkasse est utilisé lors des activités de chasse et des rites funéraires. Il sert aussi à transmettre des messages d'alerte à la communauté. En cas de sécheresse prolongée, le Biog est utilisé dans les rituels liés à la pluie pour implorer les ancêtres et autres esprits bienveillants.
En milieu Bissa où l'instrument prend le nom de Koné, il accompagne les danses telles que : Grié, Boulé, Djinsa et Soré.
En pays Anoufoh, on utilise la vièle Biekou lors de la danse et la fête traditionnelle Kouroubi.
Chez les Konkomba, le Kbeeh est joué seul. Il est à la fois rythmique et mélodique. Il n'accompagne que la danse T'ban où il transmet aux participants des messages enchantés de félicitation, d'encouragement et d'honneur de la communauté.
La vièle monocorde Goguérou des Peulhs, retrouvée dans le village de Sombowou, cantou de Soudou, dans la Préfecture d'Assoli est utilisée lors des rites divinatoires et de guérison. Elle sert aussi à faire des éloges aux Chefs traditionnels.
En pays Temberma, la vièle Kuboboku rythme la danse Fabienfe.

INTERDITS

La pratique de Tchimou est interdite au sexe féminin.



Source : Enquête nationale 2020, TCHIMOU ou KBEEH

3 - LES AEROPHONES

• FOYÒ

1. Nom de l'instrument dans la langue locale 2. Nom de l'instrument dans une autre langue au Togo	*Foyò (Tem)*
3. Nom de l'instrument en français	*Flûte*
4. Type/catégorie	*Aérophone*
5. Principaux matériaux utilisés	*Bambou*

DESCRIPTION

La flûte Foyò est un instrument à vent. Elle est réalisée dans une tige de bambou. Elle mesure environ 38 cm de longueur, dont l'embouchure latérale légèrement proéminente en fait un intermédiaire entre la flûte traversière et la flûte droite. C'est une flûte à une embouchure et 5 trous. Elle est décorée avec de peaux de bête et de tissus multicolores imprimés .

TECHNIQUES DE JEU

Le praticien souffle dans l'embouchure. Les différents sons ou mélodies sont obtenus par une manipulation savante des doigts au niveau des cinq (5) trous. Cette manipulation est doublée d'une technique de pincement des lèvres.
La musique de Foyò est réservée aux royautés et aux sages de la communauté. L'instrument anime aussi les moments de réjouissances populaires. Il constitue l'instrument essentiel au cours des danses ci-après : Foyissi, Gbalayo, Kivarou et Goumbe. Il est souvent entouré des instruments tels que : Akrima, Agbogbo, Kamou. C'est un instrument à la fois rythmique et mélodique.



Source : Enquête national 2020, FOYÒ

INTERDITS

La pratique de Foyò est réservée au sexe masculin.

HILLAH

1. Nom de l'instrument dans la langue locale 2. Nom de l'instrument dans une autre langue au Togo	*Hillah (Kabyè)* *Yillah (Losso); Hisse (Kabyè);Kinguène Hisse (Kabyè); L'woul (Konkomba) ;Yelg*
3. Nom de l'instrument en français	*Flûte*
4. Type/catégorie	*Aérophone*
5. Principaux matériaux utilisés	*Bois, peau de bête*

DESCRIPTION

La flûte Hillah est un aérophone avec sa caisse de résonance s'apparentant à un tuyau en bois. Elle est munie de deux petits trous avec une embouchure et un orifice aménagé pour faire échapper l'air comprimé et les sons. Il mesure environ 25 cm. On note aussi Hisse qui est une flûte paire. Klinguène Hisse est un ensemble de trois flûtes.

TECHNIQUES DE JEU

Le praticien de Hillah, Hisse, L'woul ou encore Klinguène Hisse souffle dans l'embouchure en plus d'une technique de pincement des lèvres. Les différents sons ou mélodies sont obtenus par une manipulation savante des doigts au niveau des trous.
Hillah accompagne les danses telles que : Sô, Kamou, Kondona, Evala, Chimou, Habyè. Il anime les rites funéraires et les réjouissances populaires.
En pays Peulh, la flûte Hillah s'appelle Yelg qui est indispensable lors de la cérémonie rituelle, communément appelée Kpaog. Il alerte la communauté en cas de danger, de menace grave et de vol de bétail. Il célèbre la chasse fructueuse et vénère les royautés.
Les Anoufoh l'utilise lors des rites initiatiques des jeunes et au cours de la danse Tchénawou.
La flûte Hillah se retrouve souvent à côté des tambours comme Suyè, Kpankong, Kidjading, Kandjimi, Noudow, Akrima, Kandjidka, Rogah.

L'woul des Konkomba accompagne les danses telles que : Kinatchun, T'ban, N'Djem et Ilasson.

INTERDITS

La pratique en public de cette flûte est réservée uniquement au sexe masculin.





Source : Enquête nationale 2020, HILLAH

• NOUDOW

1. Nom de l'instrument dans la langue locale 2. Nom de l'instrument dans une autre langue au Togo	*Noudow (Kabyè)* *Inatounle (Gourma);Lowol (Binatchamba);Linatounl (Gam-Gam);Nampoulota ou Nampouta (Tem);Oukpin (Konkomba);Gnarne (Lamba)*
3. Nom de l'instrument en français	*Cor*
4. Type/catégorie	*Aérophone*
5. Principaux matériaux utilisés	*Corne*

DESCRIPTION

Noudow est un aérophone. Sa facture nécessite une corne de bœuf, d'antilope ou de gazelle d'où sort sa caisse de résonance. Elle a une forme d'entonnoir. Contrairement à Inatounle des Gourma, Noudow comporte trois orifices latéraux répartis comme suit : un trou vers la tête, un autre au milieu et le dernier vers la partie pointue de la corne. Ce dernier sert d'embouchure. Sa longueur peut atteindre 35 cm.

TECHNIQUES DE JEU

Le praticien tient Noudow d'une main et souffle dans l'embouchure. Il utilise sa deuxième main pour modifier le timbre en bouchant d'une manière ou d'une autre les autres ouvertures de la corne. L'instrument ressemble à Akofè retrouvé en milieux Ewé, Mina, Guin dans la région Maritime.
Noudow est très présent lors des rites funéraires et nuptiaux. Cette flûte alerte aussi la communauté en cas de décès d'une personne âgée, d'attaque d'ennemis. Elle annonce également le mariage. Elle anime de nos jours les festivals sans oublier les danses de Kondona, Sô, Kamou, Evala et Chimou.
Elle rythme le son des instruments ci-après : Suyé, Kpankong, Roka, Hillah, Akirima, Soyeh, Kidjating.
Oukpin des Konkomba est utilisé dans l'orchestre de Kinatchin.
Gnarne des Lamba accompagne les danses Daga-bina, Foka-bina et Kadjaga. Il anime les réjouissances populaires, annonce les décès et la guerre. Il rythme souvent les instruments tels que : flûtes, cors, sifflets et castagnettes.

INTERDITS

La pratique de Noudow est uniquement réservée au sexe masculin. Sa sortie est précédée de rite de libation aux ancêtres pour libérer le son de l'instrument. On utilise alors la boisson Tchouk. On passe aussi le beurre de karité sur l'instrument pour empêcher la poussière de rentrer dans la caisse de résonance.
En milieu Losso où Noudow prend le nom de Nampoulota ou Nampouta on le dépose dans une chambre spécialement aménagée. Chaque année on lui offre un coq blanc.
En milieu Konkomba, Oukpin est pratiqué uniquement lors des rites funéraires et les périodes de guerre.



Source : Enquête nationale 2020, NOUDOW

KOSSOU

1. Nom de l'instrument dans la langue locale 2. Nom de l'instrument dans une autre langue au Togo	*Kossou (Lamba)*
3. Nom de l'instrument en français	*Cor*
4. Type/catégorie	*Aérophone*
5. Principaux matériaux utilisés	*Corne, gourde*

DESCRIPTION

Le cor Kossou des Lamba est un aérophone composé de deux parties à savoir : une corne d'animal et une gourde ayant la forme oblongue et au ¾ tronquée. Grâce au trou aménagé à la base de la gourde, cette dernière est solidement et hermétiquement fixée à la base de la corne. La corne et la gourde constitue la caisse de résonance de l'instrument. Une embouchure est aménagée.

TECHNIQUES DE JEU

Le praticien en position debout, tient le cor avec ses deux mains de façon traversière, et insuffle de l'air dans l'embouchure. Les différents sons sont obtenus par une technique de pincement des lèvres et un savoir-faire de manipulation exceptionnelle.

Kossou annonce à la communauté Lamba la période de future récolte et l'attaque de la communauté par les ennemis. Il est également pratiqué lors des rites funéraires.

INTERDITS

La pratique de Kossou est réservée uniquement au sexe masculin.



Source : Enquête nationale 2020 : KOSSOU

DAWGU

1. Nom de l'instrument dans la langue locale 2. Nom de l'instrument dans une autre langue au Togo	*Dawgu (Nawdm)* *N'fili (Lamba)*
3. Nom de l'instrument en français	*Flûte*
4. Type/catégorie	*Aérophone*
5. Principaux matériaux utilisés	*Tige de roseau*

DESCRIPTION

La caisse de résonance, en forme de tuyau, de la flûte à bec Dawgu des Nawdm ou N'fili des Lamba est à base de la tige de roseau. Elle comporte une embouchure et un orifice situé à l'autre bout de la tige.

TECHNIQUES DE JEU

Le praticien le joue en soufflant dans l'embouchure. Les différents sons sont obtenus par une technique de manipulation des lèvres.
La flûte Dawgu accompagne la danse Sintou. L'instrument est utilisé lors des rites funéraires. On le retrouve en association avec les instruments tels que le cor, la flûte en bois et les sifflets.

INTERDITS

La flûte Dawgu est profane. Elle est réservée aux deux sexes.



Source : Enquête nationale 2020, DAWGU ou DAOUGOU

REGION DES SAVANES

1 - LES MEMBRANOPHONES

• LONGUE

1. Nom de l'instrument dans la langue locale 2. Nom de l'instrument dans une autre langue au Togo	*Longue, long, longa (Moba)* *Longa (Tem);Ronkoo (Akebou); Kamoun (Tem de Bafilo); Lohan (Tem d'Anié), Dodohoun ou Doga (Ana); Ɖoɖonu (Ewé); Aroro (Kpéle Toutou).*
3. Nom de l'instrument en français	*Tambour d'aisselle*
4. Type/catégorie	*Membranophone*
5. Principaux matériaux utilisés	*Tronc d'arbre, peau de bête, corde, lanière.*

DESCRIPTION

Longa ou Longue, tambour d'aisselle, est un membranophone constitué d'une caisse de résonance en forme de sablier. Les espèces de bois utilisées dans la région sont : Nantob, Nadjir, Ogagaa Kpabou.

La caisse de résonance est obtenue d'un tronc d'arbre séché, évidé, sculpté et poli. L'instrument comporte deux ouvertures recouvertes de double membranes. Le système de tension est fait de laçage de cordes synthétiques, d'écorces de baobab ou parfois de lanières reliant les deux membranes.

TECHNIQUES DE JEU

Le praticien de Longa place l'instrument sous son aisselle et le frappe avec une baguette courbée de différentes manières en variant la pression sur les cordes qui tendent la peau, provoquant des sons complexes. Cette complexité sonore s'apparente à certaines langues tonales des différentes communautés togolaises utilisatrices de ce tambour-parlant. Le son produit par Longa peut être régulé très finement, à tel point que l'on dit qu'il « parle ».

Les différentes techniques de jeu provoquent des vibrations qui sont amplifiées par la caisse de résonance. En fonction des communautés, le son est parfois modifié par des accessoires en acier, en boyau naturel ou synthétique, en une corde tendue à travers la membrane ou encore par les grelots.

L'instrument est utilisé lors des mariages traditionnels, des rites funéraires sans oublier les moments de réjouissances populaires.

En pays Tem (Bafilo), Kamoun accompagne les danses ci-après : Kobi, Akpè, Biriguima, Wadata, Djouka et Takaï. Il annonce les événements inattendus dans la communauté comme une incendie, le décès de personnes âgées. Il stimule également l'ardeur des travailleurs lors des travaux communautaires. Les praticiens l'utilisent aussi pour adresser des éloges aux dignitaires. Les réjouissances populaires lui offrent des occasions de son expression.

INTERDITS

En milieu Moba, la pratique de « Longue » est réservée uniquement au sexe masculin. Par contre la pratique de Longan chez les Tem et les Lawou est réservée aux deux sexes.





Source : Enquête nationale 2020 ; LONGUE ou LONGA

KENI

1. Nom de l'instrument dans la langue locale 2. Nom de l'instrument dans une autre langue au Togo	*Keni (Anoufoh)* *Vuga (Ewé)*
3. Nom de l'instrument en français	*Tambour*
4. Type/catégorie	*Membranophone*
5. Principaux matériaux utilisés	*Tronc d'arbre, peau de bête, lanière de bœuf.*

DESCRIPTION

Keni est un tambour fait à partir de tronc d'arbre séché, évidé, taillé et poli. De par sa taille, il fait partie des plus grands tambours dans la région des Savanes. Il peut atteindre 160 cm de hauteur et 16 cm comme diamètre de la membrane. La membrane est solidement fixée à la caisse de résonance par la lanière de bœuf. Keni n'utilise pas les chevilles comme c'est le cas sur le Uuga de la région Maritime.

TECHNIQUES DE JEU

Le praticien installe Keni sur un tuteur en bois. A l'aide de deux mailloches, il donne des signaux pour démarrer ou arrêter une phase de la prestation ou pour changer de rythme ou introduire un nouveau motif rythmique. Il a un son légèrement grave et demeure maître des improvisations. Le gong et les grelots constituent ses instruments de soutien. En raison de sa grande taille, le batteur praticien de Keni reste debout.

Il constitue l'instrument principal de la danse Daboni. Il anime aussi les rites funéraires.

SYMBOLISME

La facture de Keni n'intervient qu'après le décès d'une personne âgée. Le nom du défunt est utilisé dans les rites incantatoires sur l'arbre préalablement identifié. Après ce rituel, le facteur peut procéder à l'abattage de l'arbre. Le facteur invite alors deux sages de la communauté Anoufoh pour superviser la phase de sculpture de la caisse de résonance. Le tronc d'arbre évidé est ensuite placé sous observation pendant trois ou quatre jours selon le sexe du défunt. Au terme de cette période d'observation, et après avis favorable des deux sages que la membrane est posée sur la caisse de résonance. La membrane est fixée par la lanière de bœuf.

INTERDITS

Keni est un instrument sacré, et à ce titre, il est réservé au sexe masculin. Après la pratique, l'instrument est ramené dans sa demeure avec une poule blanche pour les cérémonies de réinstallation.



Source : Enquête nationale 2020 ; KENI

GUINGANE

1. Nom de l'instrument dans la langue locale 2. Nom de l'instrument dans une autre langue au Togo	*Guingane (Moba)* *Brèkètè (Ewé) ; Gangaré (Yanga etBissa ; Gangaré (Haoussa); G'gane (Moba de Cinkasse); Djama doundou (Tchokossi ou Anoufoh); Igangan (Gangam);Ligangal (N'gninde)*
3. Nom de l'instrument en français	*Tambour*
4. Type/catégorie	*Membranophone*
5. Principaux matériaux utilisés	*Tronc d'arbre, peau de bête, fil en nylon ou corde synthétique.*

DESCRIPTION

Le Guingane est un membranophone. La caisse de résonance est faite de tronc d'arbre séché, évidé et sculpté. Par contre, la caisse de résonance de Gongonré des Haoussa et de Brèkètè des Ewé est faite de tonneau métallique. Il a une forme cylindrique avec une ouverture de chaque côté. Les peaux de bête couvrent les deux extrémités. Elles sont reliées par les cordes de tension. Les dimensions de l'instrument tournent entre 65 cm et 45 cm de hauteur et 45cm et 35cm de diamètre. Le grand Guingane est soigneusement attaché au petit. Le petit Guingane, au son aigu, se retrouve toujours en bas du grand. Ce dernier a un registre beaucoup plus grave.



Source : Enquête nationale 2020 ; GUINGANE

TECHNIQUES DE JEU

Le praticien, en position débout, suspend le Guingane à l'épaule à l'aide d'une bretelle en tissu qui le maintient à l'horizontal. Une main tient la baguette de batterie recourbée conçue à cet effet, tandis que l'autre main fait le va-et-vient entre les deux tambours pour faire ressortir de différents rythmes et messages codés. La vibration obtenue est amplifiée par la caisse de résonance, parfois modifiée par une corde tendue à travers la membrane.

L'usage de Guingane est précédé de cérémonie d'imploration des ancêtres. Le praticien procède par un rituel de libation suivie de l'immolation d'un coq pour implorer la bienveillance des ancêtres.

Chez les Moba, le Guingane est souvent accompagné de flûtes. Il joue le rôle d'instrument prédominant dans les musiques ci-après : Talkoult, Djok et Kontale.

La communauté se sert de Guingane pour annoncer les décès, organiser les rites d'initiation, louer les dignitaires et retracer les hauts faits du milieu.

En milieu Yanga, le Ganganré accompagne les danses telles que : Bomgo, Pagwendé, Karbasca, Tchigba, Nébolgo et Salenre.

Le Gongonré des Haoussa accompagne les danses de réjouissance ci-après : Kandjaka, Salou, Rimborgo et Sougnouri.
Le Djama Doundou des Tchokossi ou Anoufoh accompagne le Chef traditionnel lors de ses sorties solennelles. Il anime aussi les rites nuptiaux des princes, communément appelés « Donzo ». Il constitue l'instrument principal lors de la danse N'Gondje.
Les Gam-Gam utilisent leur Igangan pour animer la danse Kidjietchiek en compagnie des instruments tels que : flûte, sonnailles, grelots et gong.

INTERDITS

Le Guingane est un instrument profane et à ce titre, les deux sexes ont accès à sa pratique. Toutefois, le Ganganré des Yanga est uniquement réservé au sexe masculin.

2 - LES IDIOPHONES

• OUYAGOU

1. Nom de l'instrument dans la langue locale 2. Nom de l'instrument dans une autre langue au Togo	*Ouyagou (Gourma)*
3. Nom de l'instrument en français	*Maraca*
4. Type/catégorie	*Idiophone*
5. Principaux matériaux utilisés	*Gourde, graines de marinier ou de baobab*

DESCRIPTION

Ouyagou est fait à partir de gourde évidée et séchée. On introduit dans la caisse de résonance en calebasse des percuteurs à base de graines séchées de baobab ou de marinier.

TECHNIQUES DE JEU

Le praticien en position assise ou debout tient le manche de l'instrument dans lequel est introduite une corde qui sert à l'accrocher au bras du joueur. En raison du rôle « ostinato » associé à l'instrument, il rythme les chants et les danses en milieu Gourma. On le secoue par une main et la seconde main sert de percuteur. En position assise, la cuisse du joueur peut aussi servir soit de percuteur, soit d'amortisseur de timbre sec de l'instrument. Cette dernière technique de jeu favorise les différentes improvisations rythmiques traditionnellement acceptés.
On retrouve Ouyagou lors des rites d'initiation Djabate et la fête de moisson « Tingbam Paab » au cours de laquelle le grand charlatan communique avec ses fétiches aux fins de transmission de messages du monde invisible à la communauté Gourma.

INTERDITS

La pratique de Ouyagou est strictement réservée au sexe masculin. Aucune cérémonie n'est associée à sa sortie



Source : Enquête nationale 2020 ; OUYAGOU

BAMBAYOGUIDIGA

1. Nom de l'instrument dans la langue locale 2. Nom de l'instrument dans une autre langue au Togo	*Bambayoguidiga (Gourma)* *Atcha, Akayè en milieu Ewé, Vo et Ouatchi, Siyari en milieu Moba*
3. Nom de l'instrument en français	*Maraca*
4. Type/catégorie	*Idiophone*
5. Principaux matériaux utilisés	*Branches de palmier à huile, morceau de calebasse, petits cailloux/graines séchées de baobab.*

DESCRIPTION

Bambaguidiga est tressé à partir des branches de palmier à huile. Il a une forme conique dont la base est couverte d'un morceau de calebasse. La caisse de résonance ainsi constituée renferme des graines séchées de baobab ou de marinier. Une anse permet de le porter pour le secouer et produire un son proche de celui des hochets ou maracas. Il est souvent coloré.

TECHNIQUES DE JEU

Bambaguidiga est un instrument pair. Il est rythmique. Les deux mains du praticien tiennent les anses qu'il secoue pour produire un fond sonore qui s'apparente aux timbres d'Asɔgoe (hochet) chez les peuples Ewé, Ouatchi, Adangbe, Vo, etc. Il accompagne souvent les réjouissances populaires et les rites funéraires.
Par contre, les motifs rythmiques de Siyari des Moba servent à exciter les danseurs de Djok.

L'instrument rythme aussi les travaux champêtres sans oublier l'ensemble du processus d'extraction de beurre de karité. Il est également présent lors des rites funéraires, les réjouissances populaires, y compris les chorales des églises du reveil.

INTERDITS

Bambaguidiga et Siyari sont des instruments profanes ouverts aux deux sexes.



Source : Enquête nationale 2020 ; BAMBAGUIDIGA ou SIYARI ou ATCHA

BAYAK

1. Nom de l'instrument dans la langue locale 2. Nom de l'instrument dans une autre langue au Togo	*Bayak (Moba)*
3. Nom de l'instrument en français	*Maraca*
4. Type/catégorie	*Idiophone*
5. Principaux matériaux utilisés	*Gourde, graines séchées de baobab*

DESCRIPTION

Le Bayak est un idiophone à base de gourde évidée et séchées. Une ouverture est pratiquée au bout de l'anse de l'instrument d'où on y introduit des graines séchées de baobab.

Bayak est un instrument pair. Il est rythmique. Les deux mains du praticien tiennent les anses qu'il secoue pour produire un son qui s'apparente aux timbres de Bambaguidiga et Siyari. Cet instrument accompagne les rituels d'initiation et de purification des personnes âgées.

INTERDITS

Bayak est étroitement associé aux cérémonies initiatiques. A cet effet, seuls les charlatans et les initiés peuvent être praticiens. Une cérémonie précède sa sortie. On procède aux rituels de libation et d'immolation d'une poule.
Bayak est réservé au sexe masculin. Toutefois, une version modifiée serait réservée au sexe féminin.



Source : Enquête nationale 2020, BAYAK

• CAKO

1. Nom de l'instrument dans la langue locale 2. Nom de l'instrument dans une autre langue au Togo	*Cako (Peulh)* *Iyiega (Moba)*
3. Nom de l'instrument en français	*Tamtam de calebasse*
4. Type/catégorie	*Idiophone*
5. Principaux matériaux utilisés	*Calebasse, bagues ou anneaux.*

DESCRIPTION

Le Cako est un idiophone Peulh à base de demi-calebasse renversée à même le sol ou sur une natte. Cette calebasse constitue sa caisse de résonance. Il dispose de bagues ou anneaux qui jouent le rôle de percuteur.

TECHNIQUES DE JEU

Le praticien pose le Cako sur une natte. Il se met en position assise ou accroupie et percute la calebasse avec les bagues ou anneaux autour de ses doigts pour faire ressortir les différents sons.
L'instrument est joué lors des réjouissances populaires et surtout au cours des rites nuptiaux. Il accompagne les danses telles que : Filjo et Guimi.

INTERDITS

La pratique de Cako en milieu Peulh est strictement réservée au sexe masculin. Aucune cérémonie ne précède sa sortie.



Source : Enquête nationale 2020 ; CAKO

NAMIAK

1. Nom de l'instrument dans la langue locale 2. Nom de l'instrument dans une autre langue au Togo	*Namiak (Moba)* *Kantchika (Kabyè)*
3. Nom de l'instrument en français	*Castagnette*
4. Type/catégorie	*Idiophone*
5. Principaux matériaux utilisés	*Fer*

DESCRIPTION

Le Namiak est un idiophone composé de deux anneaux en fer forgé.

TECHNIQUES DE JEU

Le praticien passe les deux anneaux aux deux doigts d'une seule main de telle sorte que les deux anneaux (le grand servant de caisse de résonance et le petit de percuteur) s'entrechoquent. Namiak est un instrument rythmique et ses motifs sonores servent de terme de référence pour les autres instruments de l'orchestre auquel on l'associe.
On retrouve Namiak dans les couvents, cadres d'initiation, et lors de la pratique des danses telles que Djok et Kontale.
Les redoutables chasseurs Moba l'utilise de façon mystique pour orienter leur flèche vers l'animal ciblé.

INTERDITS

Namiak est un instrument réservé aux deux sexes.





Source : Enquête nationale 2020, NAMIAK

SOSO

1. Nom de l'instrument dans la langue locale 2. Nom de l'instrument dans une autre langue au Togo	*Soso (Bissa)* *Kpandjama (Losso); Agbadjama (Kabyè) ; N'gaya (Gangam); Awoksse (Gangam)*
3. Nom de l'instrument en français	*Chevillière à grelot*
4. Type/catégorie	*Idiophone*
5. Principaux matériaux utilisés	*Feuille de rônier, petits cailloux, corde*

DESCRIPTION

Le Soso est un idiophone fait entièrement à base de feuilles de rônier. Il se présente sous forme d'une série de petits carrés creux, tissés à l'aide d'une corde. Les petits carrés renferment de petits cailloux ou les graines séchées du baobab qui servent de percuteurs. Il mesure environ un mètre.

TECHNIQUES DE JEU

Le praticien, souvent un danseur, noue un tissu usagé aux pieds sur lequel est soigneusement attaché le grelot, Soso. Les pas de danse du praticien font résonner l'instrument qui impriment un rythmique répétitif à l'ensemble de la prestation.
Les Bissa l'utilise lors des réjouissances populaires et des rituels ancestraux. Le Soso accompagne les danses suivantes : Grié, Boule et Djinsa.
Les Gangam l'utilisent pour la danse Tinopoure.

On le retrouve souvent à côté du membranophone Koné où il joue le rôle secondaire. La coutume exige avant son utilisation une libation et immolation d'une poule.

INTERDITS

Le Soso est un instrument et un accessoire de danse profane. Ses praticiens viennent des deux sexes.




Source : Enquête nationale 2020 ; SOSO ou KPANDJAMA.

• ADAWERE

1. Nom de l'instrument dans la langue locale 2. Nom de l'instrument dans une autre langue au Togo	*Adawere (Gangam)*
3. Nom de l'instrument en français	*Maraca*
4. Type/catégorie	*Idiophone*
5. Principaux matériaux utilisés	*Fer*

DESCRIPTION

Adawere est une maraca en fer forgé. Il est constitué d'une caisse de résonance métallique et de forme conique. Elle est remplie de graines séchées de baobab ou de marinier et emmanché sur un bâton en fer.

TECHNIQUES DE JEU

Le praticien tient le manche dans une main. En le secouant de manière rythmique, Adaware produit un son. Il anime souvent les réjouissances populaires et les rites funéraires. On l'utilise aussi pour invoquer les divinités et les esprits bienveillants de la communauté.

INTERDITS

Adawere est un instrument réservé aux deux sexes.



Source : Enquête nationale 2020, ADAWERE

ISAKINH

1. Nom de l'instrument dans la langue locale 2. Nom de l'instrument dans une autre langue au Togo	*Isakinh (Gangam)* *N'gbaya ,Tiban (Gangam) ; T'ban (Konkomba)*
3. Nom de l'instrument en français	*Chevillière à grelots*
4. Type/catégorie	*Idiophone*
5. Principaux matériaux utilisés	*Fer, corde*

DESCRIPTION

Isakinh est un idiophone en fer. Il se présente sous la forme d'une banane à moitié fendue dans le sens de la longueur, communément appelé chez les Ewé « Toké ». Il renferme un percuteur également métallique et joue le rôle de caisse de résonance. Il est relié par une chaîne de rondelles métalliques pouvant atteindre 50cm. Les rondelles jouent le rôle de grelots.



TECHNIQUES DE JEU

Le praticien, souvent un danseur, noue un tissu usagé aux pieds sur lequel est soigneusement attaché le grelot Isakinh. Les pas de danse du praticien font résonner l'instrument qui impriment un rythmique répétitif à l'ensemble de la prestation.
Il accompagne souvent les instruments ci-après : tambour, castagnette et flûte. Il rythme également les danses telles que : Kounopouok, Lidjengangal et Kounatchink. Les réjouissances populaires, les rites funèbres et le travail de cimentage de la cour intérieur exécuté par les femmes lui offrent des occasions de s'exprimer.
On le retrouve chez les Lamba, Moba et Tchokossi.



INTERDITS

Isakinh est un instrument de musique profane et ne souffre d'aucune restriction.



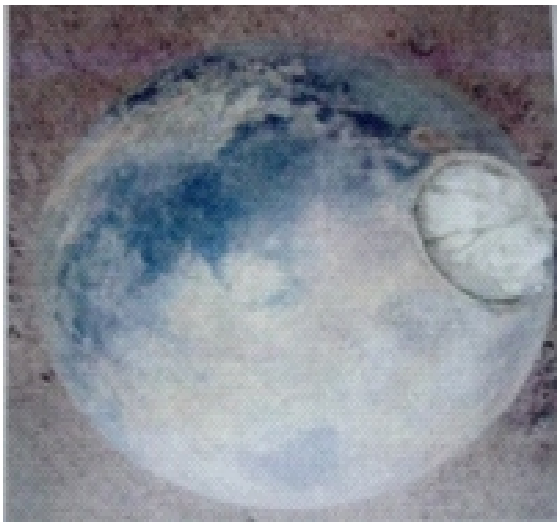
Source : Enquête nationale 2020 ; ISAKINH ou NGBAYA

LISSAKATCHIL

1. Nom de l'instrument dans la langue locale 2. Nom de l'instrument dans une autre langue au Togo	*Lissakatchil (Gangam)*
3. Nom de l'instrument en français	*Maraca*
4. Type/catégorie	*Idiophone*
5. Principaux matériaux utilisés	*Corne, fruit du baobab, petits cailloux*

DESCRIPTION

Lissakatchil est un idiophone à base du pain de singe (fruit de baobab) évidé et séché qui sert de caisse de résonance. On y introduit de petits cailloux qui servent de percuteurs. L'instrument a une forme ronde.



Source : Enquête nationale 2020 ; LISSAKATCHIL

TECHNIQUES DE JEU

Le praticien tient Lissakatchil des deux mains et le secoue pour produire un son très rythmique. L'instrument est utilisé lors des cérémonies d'initiation des jeunes Gam-Gam et lors des rites funéraires. Il accompagne les danses Tikonde et Kidsetchiek. Il joue un ostinato répétitif quand il accompagne les tambours jumeaux, les flûtes jumelles, les grelots et le gong.

INTERDITS

Lissakatchil est un instrument populaire, accessible aux deux sexes.

OUDOUM

1. Nom de l'instrument dans la langue locale 2. Nom de l'instrument dans une autre langue au Togo	*Oudoum (Gangam)*
3. Nom de l'instrument en français	*Cloche*
4. Type/catégorie	*Idiophone*
5. Principaux matériaux utilisés	*Fer, corde*

DESCRIPTION

Oudoum est un idiophone formé d'une cloche en fer forgé. La cloche constitue la caisse de résonance. L'instrument est dépourvu de battant. Une corde relie un anneau métallique à la partie pointue d'Oudoum. L'anneau sert de percuteur. La cloche peut mesurer jusqu'à 25 cm.

TECHNIQUES DE JEU

Le praticien, qui est souvent un danseur, met le percuteur à un doigt et tient l'instrument dans la même main. Tout en dansant, le praticien, d'un geste répétitif, lâche la cloche et d'un tour de main la récupère simultanément, laissant échapper un son dû au contact de la cloche et le percuteur.
Oudoum sert d'accessoire de danse lors de l'exécution de Daboni.

INTERDITS

Oudoum est un instrument populaire accessible aux deux sexes.



Source : Enquête nationale 2020 ; OUDOUM

3 - LES CORDOPHONES

• OUCORGOU

1. Nom de l'instrument dans la langue locale 2. Nom de l'instrument dans une autre langue au Togo	*Oucorgou (Gourma)* *Godji (Peulh) ;Tchimou (Kabyè) ; Biog ou Batiegue (Moba de Cinkanse) ; Koné (Bissa) ; Biekou (Anoufoh et Tchokossi) ; Koubiokou (Gangam) ;Goguérou (Peulh)*
3. Nom de l'instrument en français	*Vièle monocorde*
4. Type/catégorie	*Cordophone*
5. Principaux matériaux utilisés	*Calebasse, fil de fer, bois, peau de varan/chèvre, percale.*

DESCRIPTION

Oucorgou, est une vièle monocorde de forme ronde. La caisse de résonance est faite de demi-calebasse, couverte de peau de bête, avec une petite ouverture, d'où s'échappe les sons, et un manche en bois sur lequel est tendue une corde en nylon ou un fil de fer (à défaut de câble de frein) soutenu par un chevalet.
Contrairement à Oucorgou et Tchimou, le Biog ou Godji est une vièle à deux cordes.

TECHNIQUES DE JEU

La technique de jeu de Biog, Oucorgou, Godji, Tchimou, Kone, Biekou, Koubiokou, Goguérou s'apparente à celle de la guitare classique. En pinçant ou frottant le fil de fer, ce dernier entre en vibration et produit de différents sons ou mélodies. La technique de cet instrument réside dans le doigté, la dextérité et la rapidité des mouvements. Le praticien, souvent griot de son état, accompagne son instrument de quelques mélopées.
Il sert d'accompagnement lors des cérémonies de mariage, de réjouissances populaires et autres manifestations publiques.
Le Biog est utilisé lors des activités de chasse et des rites funéraires. Il sert aussi à transmettre de messages d'alerte à la communauté. En cas de sécheresse prolongée, le Biog est utilisé dans les rituels liés à la pluie pour implorer les ancêtres et autres esprits bienveillants.
Biog accompagne souvent le tambour parlant des Gourma et est étroitement associé aux rituels liés aux divinités Oukpagou et Pobitanou. Il s'exprime également lors des rites funéraires des patriarches, l'exécution

des danses Pokini et Gbandjate, le couronnement d'un patriarche sans oublier les moments de réjouissances populaires. Il participe à l'accueil des dignitaires étrangers, y compris les autorités politico-administratives.
En milieu Bissa où l'instrument prend le nom de Koné, il accompagne les danses telles que : Grié, Boulé, Djinsa et Soré.
En pays Anoufoh, on utilise la vièle Biekou lors de la danse et la fête traditionnelle Kouroubi.
La vièle monocorde Goguérou des Peulh, retrouvée dans le village de Sombowou, cantou de Soudou, Préfecture d'Assoli, est utilisée lors des rites divinatoires et de guérison. Elle sert aussi à faire des éloges aux chefs traditionnels

SYMBOLISME

La facture de Oucorgou est précédée d'une cérémonie présidée par un patriarche du clan. Les ingrédients de ce rituel sont : dix (10) cauris, un coq blanc. Après cette cérémonie, le facteur peut maintenant aller chercher les matériaux nécessaires à la facture de l'instrument.
L'exécution de l'instrument nécessite un autre rituel qui consiste à immoler une poule blanche sur ce dernier. L'officiant croque ensuite de la noix de cola qu'il crache sur Oucorgou.
Quant au Biog, et d'après les croyances du village Myre, la calebasse servant de caisse de résonance doit être volée au risque de rendre l'instrument inaudible.
Quant à la vièle Goguérou des Peulh d'Assoli, elle est associée à la divinité Djandjama.

INTERDITS

La pratique de Oucorgou est interdite au sexe féminin. Il est aussi interdit la pratique de l'instrument tout au long du mois d'août.
En revanche, chez les Bissa (nord de Cinkassé) leur vièle Koné se pratique tout au long de l'année.



OUCORGOU



TCHIMOU

Source : Enquête nationale 2020, OUCORGOU et TCHIMOU

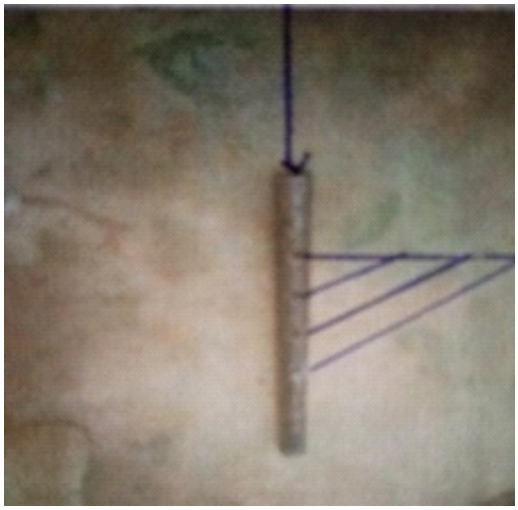
4 - LES AEROPHONES

• Foulandou

1. Nom de l'instrument dans la langue locale 2. Nom de l'instrument dans une autre langue au Togo	*Foulandou (Peulh)* *Flinagbaga (Peulh)*
3. Nom de l'instrument en français	*Flûte en roseau*
4. Type/catégorie	*Aérophone*
5. Principaux matériaux utilisés	*Roseau*

DESCRIPTION

La flûte 'Foulandou' est un aérophone à base de roseau. Elle comporte un petit trou à chaque extrémité. Au niveau d'un trou, est aménagée l'embouchure. Le second trou sert d'orifice d'évacuation de différents sons. Quatre autres orifices sont latéralement aménagés sur le roseau.



Source : Enquête nationale 2020, FOULANDOU

TECHNIQUES DE JEU

Le praticien le joue en soufflant dans l'embouchure. Les différents sont ou mélodies sont obtenus par une technique de pincement des lèvres et un savoir-faire de manipulation de doigts.
Le 'Foulandou' accompagne les danses suivantes : Goguineli, Guimie et Fidjio. L'instrument est également utilisé lors des rites de mariage et de réjouissances populaires en milieu Peulh.

INTERDITS

La pratique de la flûte Foulandou est réservée uniquement au sexe masculin.

• YELGUE

1. Nom de l'instrument dans la langue locale 2. Nom de l'instrument dans une autre langue au Togo	*Yelgue (Moba)* *Yelk (Moba) ;Noug en milieu Mamproussi ;Toulé (Anoufoh).*
3. Nom de l'instrument en français	*Flûte*
4. Type/catégorie	*Aérophone*
5. Principaux matériaux utilisés	*Bois (nadjile ou kpangue)*

DESCRIPTION

La flûte Yelgue est un aérophone avec sa caisse de résonance en bois. Elle est munie de deux petits orifices latéraux avec une embouchure et un orifice aménagé pour faire échapper les sons. Il mesure environ 25cm.



Source : Enquête nationale 2020, YELGUE

TECHNIQUES DE JEU

Le praticien tient Yelgue avec ses deux mains et souffle dans l'embouchure pour faire ressortir le son.

Ce son peut être modifié par des techniques de pincement des lèvres. Les différents sons ou mélodies sont obtenus par une manipulation savante des doigts au niveau des deux orifices.
Le Yelgue ou Yelk accompagne les danses telles que : Talkoult, Djog, Djab et Komposiague. Il anime les rites funéraires et nuptiaux sans oublier les réjouissances populaires. Il est indispensable lors de la cérémonie rituelle, communément appelée Kpaog. Il alerte la communauté en cas de danger et de vol de bétail. Il célèbre la chasse fructueuse et vénère les royautés.

Les Anoufoh l'utilise lors des rites initiatiques des jeunes et la danse Tchénawou.
La flûte Yelgue se retrouve souvent à côté des tambours comme Guingane et Longa (tambour d'aisselle).

INTERDITS

La pratique de cette flûte est réservée uniquement aux hommes.

• INATOUNLE

1. Nom de l'instrument dans la langue locale 2. Nom de l'instrument dans une autre langue au Togo	*INATOUNLE (Gourma)* *Liwol (Binatchamba);* *Linatounl (Gam-Gam).*
3. Nom de l'instrument en français	*Cor*
4. Type/catégorie	*Aérophone*
5. Principaux matériaux utilisés	*Corne de biche*

DESCRIPTION

Inatounle est un aérophone. Sa facture nécessite une corne de biche qui constitue sa caisse de résonance. L'instrument comporte un orifice latéral vers la partie pointue de la corne. Ce trou sert d'embouchure.

TECHNIQUES DE JEU

L'instrumentiste tient Inatounle d'une main et souffle dans l'embouchure unique. Il utilise sa deuxième main pour modifier le timbre en bouchant d'une manière ou d'une autre l'ouverture de la corne. Il ressemble à Akofè retrouvé en milieux Ewé, Mina, Guin dans la région Maritime.
Les Gourma se sert de cet instrument dans l'organisation des rituels tels que « Pobitanou » et « Ougagou ». Il annonce également le décès d'un patriarche et est très présent lors des rites funéraires à travers des mélodies élogieuses à l'endroit de la famille éplorée du patriarche.
Les Binatchamba aussi l'utilisent pour les rites funéraires et surtout pour la localisation géographique des chasseurs dans les forêts.
Inatounle accompagne les danses comme Talkoult et Djabe.
Quant aux Gam-Gam, ils utilisent leur Linatounl lors des rituels qui précèdent la saison pluvieuse à travers des prières et offrandes aux ancêtres sans oublier les esprits bienveillants.

INTERDITS

La pratique de Inatounle est uniquement réservée au sexe masculin.



Source : Enquête nationale 2020, INATOUNLE

• KOUOSSOU

1. Nom de l'instrument dans la langue locale 2. Nom de l'instrument dans une autre langue au Togo	*Kouossou (Lamba)*
3. Nom de l'instrument en français	*Cor*
4. Type/catégorie	*Aérophone*
5. Principaux matériaux utilisés	*Corne d'animal sauvage, gourde*

DESCRIPTION

Kouossou est un aérophone. Sa facture nécessite une corne d'un animal sauvage. La corne est couronnée d'une gourde légèrement allongée, le tout servant de caisse de résonance. L'instrument comporte un orifice latéral vers la partie pointue de la corne. Ce trou sert d'embouchure. Il mesure environ 35 cm.

TECHNIQUES DE JEU

Le praticien tient le Kouossou d'une main et souffle dans l'embouchure unique. Les variations de son sont obtenues en faisant varier la pression et la fréquence de vibration de l'air dans l'instrument en serrant plus ou moins les lèvres. Bref, seul le savoir-faire du praticien lui permet d'obtenir de différentes notes.
Il ressemble partiellement à Akofè retrouvé en milieux Ewé, Mina, Guin dans la région Maritime.
Les Lamba se servent de cet instrument pour annoncer le décès d'une personne âgée et organiser les rites funéraires connexes à travers des mélodies élogieuses à l'endroit de la famille éplorée du patriarche. Ils l'utilisent aussi pour prévenir la communauté de menace d'attaque d'ennemis. Kouossou accompagne des danses de Sintou et Apora.

INTERDITS

La pratique de Kouossou est uniquement réservée aux hommes. Sa pratique est interdite de mai à août de chaque année, exception faite au décès d'un patriarche.



Source : Enquête nationale 2020 ; KOUOSSOU

CONCLUSION

L'aperçu du répertoire des instruments de musique traditionnels, des danses et pratiques associées du Togo, révèle la richesse et la diversité de ce patrimoine culturel immatériel de notre pays. L'interaction avec les acteurs de ce secteur (facteurs, praticiens, etc.), laisse également apparaître les menaces qui pèsent sur la transmission de ce savoir-faire aux générations futures. Il convient de rappeler que la disparition d'un seul instrument traditionnel de musique entraîne la fin de toutes les activités économiques qui gravitent autour de sa facture et de toutes ses pratiques qui lui sont associées. Le présent projet a permis aussi de faire état de la déperdition de certains instruments de musique dans certaines localités à savoir :

- Kpélé Goudévé : *Gonu* ;
- Yikpa (Danyi) : *Gabara*,
- Sotouboua : *Goumbe* ;
- Kozah : *Yozié* ;
- Sarakawa : *Sourou* ;
- Bafilo : *Aganda* et *Troukpê* ;
- Bassar : Sangou.

Pour y remédier, la coordination nationale, avec la direction du patrimoine culturel ont fait commande desdites instruments auprès des facteurs. Ces instruments une fois fabriqués rejoindrons la collection des musées régionaux.

Le présent répertoire, fruit du travail soutenu de toutes les parties prenantes du projet, qui fait la suite au travail de la phase pilote dans la Région Maritime, démontre aussi le lien étroit qui unit les chants, les musiques, les lyrics, les danses, les costumes de scènes, les accessoires de danse, la spiritualité, l'environnement, l'écologie et les instruments de musique. Pour preuve, le nom de certains instruments de musique devient le nom des danses qu'ils sont sensés accompagner ou les divinités qui les incarnent.

Avec raison et optimisme réservé, la réalisation du présent projet, contribuera à terme, à la protection, à la valorisation, à la diffusion et à la sauvegarde des savoir-faire traditionnels associés au patrimoine musical de notre pays.

Une fois encore, l'équipe projet renouvèle ses remerciements aux autorités locales principalement les Préfets, les Maires, les chefs traditionnels, les Présidents de CVD et CDQ, les responsables des Associations culturelles et touristiques, les responsables des groupes de danses, les Associations de femmes, de jeunes, les artistes musiciens, les personnes ressources, les formateurs, les agents enquêteurs et les coordinations régionales du projet pour leur engagement et disponibilité sans lesquels le présent document ne pourrait être réalisé.

La coordination nationale s'associe enfin au Ministre de la culture et du tourisme dans l'expression de sa gratitude à l'UNESCO pour son appui.

La Coordination Nationale

Novembre 2021

ÉQUIPE TECHNIQUE DU PROJET

Pr. KADANGA Kodjona, Professeur Titulaire en Histoire, Consultant dans politiques socioculturelles, Directeur Général de l'Institut Régional d'Enseignement Supérieur et de Recherche en Développement Culturel (IRES-RDEC), Superviseur Général

Pr. TCHAMIE Thiou Tanzidani Komlan, Professeur Titulaire de Biogéographie, Officier de l'OIPA/CAMES, Chevalier de l'OIPA/CAMES, ex-1er Vice-Président de la CNPC, ancien Supervision Général

Dr. NOUGBOLO Kodjo, assistant en art, culture et développement, Secrétaire Général de l'IRES-RDEC, Expert en patrimoine, Coordonnateur technique

M. ZOHOU Comlanvi, Conseiller technique à la retraite**,** président de l'association Culture-Développement CUL-DEV), représentant de la société civile, Coordonnateur technique adjoint du projet.

M. DENAKPO Kokou Koami, Administrateur/conseiller d'action culturelle, ethnomusicologue, expert national, Directeur de la promotion des arts et de la culture (DPAC) à la retraite, secrétaire général de CUL-DEV, Chevalier de l'Ordre du Mono.

M. AWESSO Essohanam, Journaliste/administrateur culturel, en service à la Direction de la promotion des arts et de la culture (DPAC), Chargé de communication, doctorant à l' IRES-RDEC, Président de l'Association des journalistes et animateurs culturels du Togo « MEDIACULTURE ».

Madame ALEMAWO Yawa Ametowu, Chef de la division des monuments et sites et du patrimoine immatériel à la Direction du patrimoine culturel (DPC), Secrétaire générale de la Commission nationale du patrimoine culturel (CNPC).

M. AZAGLO Novissi, Photographe-caméraman

BIBLIOGRAPHIE

CARRINTGTON, J. F. 'La voix des tambours', édition Cedi, Kinshasa, 1974 ;

DA CRUZ, Clément. 'Les instruments de musique dans le bas-Dahomey (population fon, adja, kotafon, péda et aïzo)' Ifan, Dahomey, 1954 ;

DOURBON, Geneviève 'Rencontre avec des objets remarquables ; les instruments de musique d'Afrique noire', in : Revue Recherche pédagogique et culture, N° 65/66, Jan-avril-juin1984 : 29-41 ;

DOURBON, **Geneviève** 'Guide pour la collecte des instruments de musique traditionnels', Presses de l'UNESCO, Paris, 1981 ;

JONES, A. M. 'Studies in African music', Oxford University Press, London, 1959;

KIRBY, Percival R. 'Musical instruments of the native races of South Africa, Oxford University Press, London,1934;

NKETIA, Kwabena J. H. 'African music in Ghana', Longmans, London, 1962;

Achevé d’imprimer - Novembre 2021 par
AUDJI DESIGN Tél: +228 91 11 25 65 / 99 57 11 66

Crédit Photo CNPC